



Groupe des CM1
 école de Longeau
 comité de rédaction

"La jeunesse est le temps d'étudier la sagesse ;
 la vieillesse est le temps de la pratiquer."

J.-J. Rousseau
 Rêveries du Promeneur solitaire.

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE



La commune d'Esnoms au Val et son maire Guy Jannaud reçoivent le prix spécial du groupe La Poste et le prix spécial de la ville de Reims pour Multiferm, action de développement rural local favorisant les circuits courts.

Jour de fête à Esnoms au Val !

La commune d'Esnoms, secondé par son Foyer Rural ainsi que la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne ont accueilli à Esnoms Val une délégation du Conseil Economique et Social Environnemental Régional. Cette délégation est venue se rendre compte des projets pour lesquels les deux hôtes avaient reçu des prix spéciaux dans le cadre du Prix Gauby-Lagauche qui les ont récompensé pour leurs initiatives pour le maintien et l'amélioration des conditions de vie en milieu rural.



La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne représentée par Michel Mugnier, Président, et Josiane Mille, Vice-Présidente, reçoit le prix spécial de la Caisse d'Epargne Lorraine Champagne-Ardenne pour ses actions autour de l'art de la parole et du conte.

SOMMAIRE

HUMEUR : Epître à destination des Bas de Plafond !	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
A NOS LECTEURS	p. 3
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Le livre de comptes d'un agriculteur du canton d'Auberive dans la première moitié du XX ^{ème} siècle	p. 4-5
RECIT : Ceux de Villebas 5 ^{ème} partie	p. 6-7
TOURISME - NATURE : La diagonale verte	p. 8-9
CULTURE : Au théâtre du Peuple de Bussang	p. 9

Les pages enfants

Egypte et Dieux égyptiens : le dieu Sobek	p. 5
Classe de découverte à Varennes sur Amance	p. 10-11
Questions de sciences : l'arc en ciel	p. 11
Poèmes	p. 11
Les 6 ^{èmes} se penchent sur la transformation du lait	p. 12
Jeunes reporters à la ferme	p. 13
Anecdotes de vacances des élèves de Villars	p. 14
Visite au musée de Champlitte	p. 14
Musique à l'école de Prauthoy	p. 15
Sauvons le dépôt de livres	p. 15
Un livre de recettes à l'école de Villars	p. 15
23 ^{ème} semaine de la presse à l'école	p. 16
Chantons près du lac !	p. 17
Challenge Roland Meunier	p. 18
Nos escargots	p. 18
Notre premier permis : le permis piéton	p. 19
Les élections présidentielles	p. 20
Graines de poètes	p. 20

MOTS et USAGES DE MOTS :	
Météo et Météorologie	p. 21
JEUX D'ECRITURE :	
L et E ; Sache que ce chat se chasse	p. 23
HISTOIRES D'HISTOIRE	p. 22-23
Auberive, Vingeanne et Montsaugéonnais, il y a 165 ans	
L'EVENEMENT CULTUREL :	
Les Diseurs d'Histoires	p. 24
PORTRAIT : Sylvie Guénot-Liégey	p. 24
TOURISME - NATURE :	
Aux détours des chemins	p. 25
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI	p. 26
PAC Jeunes en Pays de Langres	
Politique locale de jeunesse : rencontre le 7 septembre	
VACANCES sur La Montagne	p. 27
ANNONCES ASSOCIATIVES :	p. 28



Epître à destination des Bas de Plafond !

" Le péché originel de l'homme est d'être intelligent.

Sa tare originelle est d'être une bête "

Dr . Jacques Ménétrier

Selon des études récentes et convergentes, le niveau de l'intelligence humaine serait en stagnation voire en régression, principalement dans les pays dits développés. Quelle injure portée à tous les béatifiants qui imaginaient une extension infinie des capacités intellectuelles de l'être humain, une sorte de procession évolutive vers la Puissance et la Gloire alors que personne ne peut affirmer que nos capacités soient supérieures à celles de l'homme de Cro-Magnon !

Cette nouvelle est assez inquiétante. Comment maîtriser un monde de plus en plus complexe si notre cerveau flanche, si les "Bas de Plafond" prennent les commandes ? En pauvres lobotomisés, nous ne serions plus qu'un troupeau de rampants ou de souris de laboratoire, livrés pieds et poings liés aux facéties et aux excentricités d'une coterie de mal-pensants ! C'est bien connu : l'intelligence n'est pas farouche et couche avec tout le monde. On la trouve dans le lit des rois tout autant que sous la couette des assassins, chez les saints et chez les mécréants, avec les voleurs et avec les seigneurs, servantes du Bien et entremetteuses du Mal. Les grands criminels furent souvent des intelligences supérieures et des cerveaux magnifiques éclairant les ignorants de leurs pensées sublimes furent incapables d'obtenir leur permis de conduire.

C'est que l'Intelligence n'aime pas la solitude. Dressée seule au milieu de nos pensées, elle confine à l'aveuglement, elle dessèche le cœur, elle méprise la vie ; que d'horreurs commises en son nom ! Imaginez une société où tout le monde aurait un quotient intellectuel supérieur : quelle froideur ! Quel ennui ! Quelle vaine fatuité !

L'étymologie nous enseigne que le mot intelligence contient la racine indo-européenne LEG qui évoque le fait de choisir, d'élire. Or les choix des hommes, surtout s'ils sont présentés comme actes de raison, sont la plupart funestes, obscurcis par le sectarisme et l'obscurantisme. Voyez où nous en sommes aujourd'hui !

L'intelligence ne s'épanouit vraiment que dans l'imperfection ; elle est le diable sautant dans le marigot de nos pensées, elle est la flamme brûlant nos certitudes, elle est le doute et le désordre. Elle jaillit aux lisières, elle s'épanouit toujours aux marges sinon elle devient insupportable de vanité et de vacuité.

Et si la vraie marque de l'Intelligence était de savoir aimer ?

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues

Articles fouillés, recours judicieux à l'illustration photographique et intégration de la bande dessinée, volonté de réaliser un "objet de lecture" esthétique et original qui trouve aisément sa place sur les rayons d'une bibliothèque, **les revues-livres** remportent un vrai succès en kiosque et en librairie. XXI, qui avait glorieusement ouvert la voie, tire aujourd'hui à près de 60 000 exemplaires (cf. Vivre Ici N° 95). **Citons trois de ces nouveaux magazines récemment offerts à notre gourmandise.**

WE DEMAIN nous propose un copieux n° 1 : pas moins de 227 pages format 21x27 où alternent les reportages, les récits, les interviews réhaussés d'alléchantes photographies. Les rédacteurs de la revue pensent que nous sommes à l'aube d'un authentique bouleversement et le choix qui s'offre à l'humanité leur paraît simple ; soit elle poursuit sa course folle et elle chute, soit trouve les voies d'une espérance nouvelle et elle mute. **WE DEMAIN** est là pour guetter et décrypter cette révolution prometteuse. Elle revisite les fondements économiques de nos sociétés, ausculte le grand chambardement de nos mœurs et se plaît à débusquer derrière de multiples initiatives actuelles un nouvel art de vivre fondé sur l'échange, le partage et la proximité. Allez-y ! Plongez ! **WE** est un véritable rince-méninges et ses différents chapitres (déchiffrer, respirer, inventer, bouger...) vous laisseront entrevoir des lendemains magiques. Découvrir le monde pour le réinventer : quel fabuleux programme !

WE DEMAIN une revue pour changer d'époque. N°1.

THE GOOD LIFE nous offre 300 pages à 360° pour tout savoir de ce qu'il se passe sur la planète. Une revue haut de gamme à la présentation soignée qui emmène le lecteur à Séoul, mégapole industrielle et terrifiante où les enfants placés en académie privée démarre leur journée à 6 heures et la termine à 22 heures, où les cadres quittent le bureau à 23 heures et où le taux de... suicide augmente terriblement ! Au fil des pages, défilent les créateurs d'aujourd'hui et de demain, architectes, designers, artistes et autres personnalités atypiques. Citons une très bonne page sur le temps humain et le temps radioactif et une présentation de ces visionnaires qui, constatant l'engouement pour l'e-book prédisent le fin du livre et ont déjà trouvé de nouvelles utilités pour l'ancestral codex : ici, des livres sculptés ; là, des ouvrages cuits au four ; ailleurs, une œuvre de Machiavel recyclée ... en char de combat !

Même si vous n'avez pas de Rolex au poignet, la fréquentation de cette revue vous sera très agréable et fort enrichissante.



Notons que **THE GOOD LIFE** vient de remporter (le 4 avril) le prix de l'Innovation 2012, récompensant le meilleur nouveau magazine de l'année écoulée.

THE GOOD LIFE N°3, le premier magazine masculin hybride : news & lifestyle . Le numéro 4 spécial Méditerranée paraîtra le 27 juin.

France Culture, ce sont plus de 2500 scientifiques, chercheurs, écrivains ou hommes politiques qui s'attardent chaque trimestre devant les micros et nourrissent les 2200 heures d'antenne de plus de 110 émissions et chroniques. De cette précieuse matière, quelques-unes ont voulu fixer sur le papier les fulgurances, les saillies, la substantifique moelle ! Ainsi est née **France Culture Papiers**, un pur joyau de radio écrite et offert dans une livrée parfaite .

Quel plaisir de retrouver Juliette Gréco, invitée des nuits de France Culture en... 1954 ! De côtoyer Jorge Semprun qui nous parle de sa terrible expérience dans un camp de travail et de ses engagements politiques ! La partie thématique nous plonge directement au cœur des révolutions arabes ! Mille voix, mille cœurs interpellent le lecteur à travers cette sélection d'interviews, d'échanges et de débats qui ont enchanté les auditeurs de France Culture !

France Culture Papiers trimestriel. N°1 : printemps 2012.

Revue grand format. 192 pages.

Là-bas est un magazine qui traite de la solidarité internationale. Il s'intéresse à tout ce qui concerne l'humanitaire et l'aide au développement à destination des pays du sud. Peu importe que celle-ci vienne des ONG, des entreprises ou des institutions internationales.

Là-bas se veut indépendant et entièrement tourné vers des sujets qui jusqu'à maintenant étaient peu ou mal traités dans la presse. Dans ce numéro 3 : une réflexion et un questionnement sur les liaisons, parfois dangereuses, que peuvent entretenir les ONG et les entreprises ; une enquête sur les rapports qui se nouent entre les représentants des ONG et les chefs traditionnels de villages, les guérisseurs et les leaders religieux ; une plongée au cœur du Bangladesh, du Mali et du Malawi. ; vous aimerez aussi Rosalie Botti, créatrice du premier marché-coopérative auto-financé de Côte d'Ivoire...

Là-bas, magazine indépendant de la solidarité internationale. N° 3

Le livre de comptes d'un agriculteur du canton d'Auberive dans la première moitié du XX^{ème} siècle

Rendant visite à un ami de longue date, quelle ne fut pas ma surprise de me voir présenter deux cahiers soigneusement tenus à jour par son grand-père entre 1909 et 1918 d'une part et 1942 et 1955 d'autre part, le fascicule intermédiaire demeurant malheureusement introuvable.

Si les deux spécimens présentent, année par année, l'ensemble des recettes et des dépenses de l'exploitation, le premier s'avère beaucoup plus complet puisqu'il fait état des plantations et de leur rotation contrée par contrée, dresse un inventaire du cheptel et des récoltes et offre des rubriques spécifiques concernant certains fournisseurs (burrelier, cordonnier, maréchal ferrant, charron, marchand de vins).

Par contre, n'apparaît nulle part, la destination du lait. Celui-ci est-il destiné à l'autoconsommation y compris sous la forme de beurre et de fromage ?

Témoignage inestimable, tout un pan de la vie rurale se déroule sous nos yeux : pratiques agricoles, artisanat, liens sociaux, évolution des mœurs, existence familiale dans un univers marqué par le souci de l'économie et de l'autarcie.

Souhaitant garder l'anonymat, il ne sera ici ni question des patronymes, ni des lieudits pourtant eux aussi révélateurs. Disons simplement que nous nous trouvons dans la Haute-Marne profonde entre Vaillant et Auberive.

Période 1909-1918

La page initiale correspond "aux chevaux et bétail rouge de l'écurie au 15 janvier 1909". Les deux équidés de trait : "Biche et Brillante" accompagnent le fermier tout au long de cette décennie. Le troupeau bovin se compose de quatre vaches, deux génisses et deux veaux. Au cours de la période qui suit, le troupeau augmente avec soin de le renouveler par apport de jeunes sélectionnés. En marge, figurent : "A pris le bœuf... a avorté... veau fait le...".

Autre fait qui revient chaque année : l'assolement en trois domaines distincts (avec rotation), celui du blé, celui de l'avoine grise et blanche (avec un peu d'orge) et celui des sables dans lequel on trouve la plantation de luzerne, de sainfoin, de trèfle, de pommes de terre, de betteraves et quelques jachères. La culture d'un lopin de navette et de seigle et la réparation d'un plantoir à houblon indiquent clairement la présence de récoltes secondaires. Le peu de fumier et d'engrais (deux sacs en 1909, six en 1912) explique le recours au repos de la terre et la plantation de cultures fourragères ou légumières.

Les quantités obtenues s'affichent d'abord en gerbes (g) puis partiellement en sacs (s) probablement de 100 kilos pour le blé et en doubles (d)



Un double

pour l'orge et l'avoine, cette dernière mesure de 20 litres se traduisant par un récipient circulaire en bois cerclé de fer.

La forte production d'avoine est à mettre en rapport avec l'élevage, notamment des chevaux.

Au rang des dépenses, s'inscrivent les notes du maréchal ferrant la plupart du temps pour le ferrage des chevaux et des vaches, plus rarement pour la réparation d'une charrette, d'un chariot ou d'une herse, du burrelier pour des harnais, licols, graisse, fouets, courroies ou colliers de chien et du cordonnier concernant de menus travaux sur des souliers et bottines ; la facturation se fait en novembre ou décembre. La commande auprès du charron est plus épisodique : une échelle, une charrue, une brouette, une barre d'attelage, une sellette pour le chariot. En 1912, deux bréardes (chariots à

	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918
Seigle	435 g	205 g	229 g	328 g	101 g				
Blé	2255 g	1519 g	2148 g	1926 g	46 s	45 s	23 s	28 s	
Avoine	3149 g	2321 g	1105 g	2461 g	419 d	420 d	415 d	350 d	316 d
Orge	425 g	180 g		258 g	41 d	48 d	41 d	50 d	44 d

deux roues) sont achetées, l'une au charron et l'autre au maréchal de Beneuvre (Côte d'Or) pour respectivement 132 et 190 F sur un total annuel de dépenses de 944 F.

Photo du haut et à droite de la page 164 (sans légende)

Un compte revient inmanquablement, celui des marchands de vin pour des quantités énormes sans doute en provenance du Midi (auxquelles il convient d'ajouter de l'eau de vie) qui ne se démentent jamais : 7 feuilletes soit 889 litres en 1909, ce qui équivaut à une consommation journalière de près de 2,5 litres à destination du couple et de ses employés. Ceux-ci sont minutieusement notés pour des travaux de fenaison, de moisson, de battage, de façonnage du bois et de piochage. Anecdotes mais fort intéressantes l'abonnement au journal "Le Spectateur", les contributions au percepteur, les prestations sur les chemins, la prime modique d'assurance, les maigres fermages, l'acquisition d'une étrille, d'une plaque de vélo, "d'une douzaine de balais", de sel, de liens d'osier et de ficelle, de deux porcelets et d'un chien, le paiement d'une photographie ou les



Ferrage

"les 70 F pour ma période (formation militaire) de 17 jours" le 8 novembre 1911. De temps à autre, survient le passage à la foire. La fourniture de bière (levure) par le boulanger de Cussey (Côte d'Or) atteste la fabrication à la maison du pain qui, avec les légumes du jardin et la viande du saloir constitue la base de l'alimentation. Les autres dépenses ménagères se réduisent à l'achat d'une brosse, d'une paire de sabots, d'un carrosse à lessive (caisse en bois où les genoux des lavandières prenaient place) ou d'une chaudière économique payée 36 F en 1912 pour la confection de conserves.

Les recettes quant à elles se limitent à la vente de foin (parfois sur pied), de céréales, de paille, d'un porc (l'autre servant à la consommation personnelle), de veaux et de

vaches. La comparaison entre l'achat de "deux petits cochons" pour 95 F et la vente d'un "cochon gras" pour 209 F en 1912 est évocatrice.

Pour terminer, relevons, outre le matériel déjà cité, la présence d'une batteuse sans doute mécanique à manège et bien sûr de faux utilisées tant pour la moisson que pour la fenaison. Soucieux de ses deniers, l'agriculteur dégage un modeste bénéfice qui lui permet quelques placements. Comme beaucoup de ses collègues, il va être appelé à la Grande Guerre qui le mutilera, lui assurant une pension et une retraite du combattant et l'obtention - fait rarissime - de la légion d'honneur.

De septembre 1914 à 1918, l'épouse prend le relais, souvent au crayon de papier alors que jusque là la comptabilité était tenue à la plume.



Sabotiers

Période 1942-1955

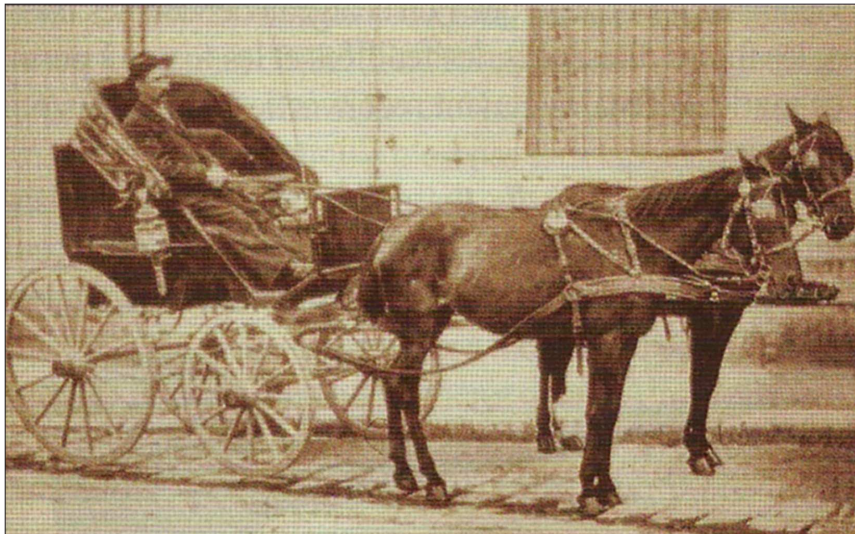
Le cahier de même format se présente sous la forme de deux pages se faisant face, l'une de recettes et l'autre de dépenses au fur et à mesure de leur déroulement. Il n'y est plus question de l'état du bétail, ni de l'assolement, ni des comptes particuliers.

A l'assurance incendie et accident s'est ajouté le risque grêle (1943). L'abonnement au journal concerne "Le Petit Haut-Marnais" puis en 1945 "La Haute-Marne Libérée" et "La Croix de la Haute-Marne" (1947). Notons aussi une cotisation à la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles à partir de 1947.

Seconde Guerre Mondiale oblige, une des recettes provient de fourniture au ravitaillement : ainsi le 19 mai 1944, une génisse, un cochon et deux veaux pour un total de 12 607 F payés par le percepteur et le 11 janvier 1945 27 quintaux de pommes de terre et 54 kilos de paille pour 4338 F. D'août 1945 à octobre 1946, l'utilisation d'un prisonnier de guerre donne lieu à un versement au ministère du travail.

Les grandes nouveautés viennent de l'utilisation plus intense des engrais et de la ficelle, sans doute en rapport avec la possession d'une moissonneuse-lieuse et aussi des soins apportés par le vétérinaire qui, en outre, vaccine les vaches contre la fièvre aphteuse (1952) et la tuberculose (1954). La création par le gouvernement provisoire de De Gaulle des assurances sociales transparait également.

L'électricité apparue en 1925



La calèche du vétérinaire.

grâce au Syndicat de la Région Langroise donne lieu à des dépenses auxquelles on peut lier l'obtention en 1947 d'une pompe à purin, en 1948 d'une lampe de cour et d'un fer à repasser et en 1950 d'un poste de TSF.

La modernisation s'effectue également dans la réalisation d'une place à fumier murée, dans la confection d'une fosse à purin et dans l'achat de cabanes à lapins et d'une tonne à purin (1949). Côté confort personnel, le logement s'orne d'un mur et d'une grille fermant la cour, de remplacement de fenêtres et de portes, de pose de tapisseries et peinture. L'agriculteur, qui vit somme toute dans une certaine aisance dont témoigne des placements au Crédit Agricole, est content de toucher "un trimestre de sa pension, un trimestre de la retraite du combattant et un semestre de la légion d'honneur" (24 février et 17 mars 1953). Il s'octroie quelques superflus dans la réparation d'une pendule, dans la distribution d'étrennes à sa famille et au facteur, dans l'achat d'un imperméable, de chaussures et d'un petit vélo



Une sacoche de médecin.

pour son petit-fils aîné. Sa pitié se traduit dans le versement au denier du culte et dans une cotisation à "France-Monde Catholique".

Côté santé, évoquons l'acquisition d'une paire de lunettes et des soins auprès de médecins tant à Langres qu'à Dijon.

Que dire des liens tissés avec tel ou tel artisan, tel ou tel commerçant qui peuplaient alors non seulement nos villes mais aussi nos campagnes ? Pour ne citer que quelques exemples, l'agriculteur avait recours à l'huilerie de Selongey ou de Poinson-Lamargelle, au maréchal, au cordonnier et au marchand de vins de Chalancey, au charron d'Auberive ou de Beneuvre, au bourrelier de Grancey-le-Château, au couvreur-maçon de Chalmessin, au marchand d'habits de Minot, aux médecins de Grancey, de Selongey ou de Langres, au vétérinaire de Longeau. Assurément Langres constituait le véritable point d'achoppement (droguerie, pharmacie, coopérative de produits agricoles, quincaillerie, horlogerie...) mais nos villages avaient presque chacun une ou plusieurs spécialités en dehors de l'agriculture et de la forêt, aujourd'hui pour la plu-



La boutique du bourrelier.

part disparues

L'âge avançant, un des soucis premiers de notre héros est de permettre à son fils de reprendre l'exploitation agrandie par l'achat de plusieurs terrains et d'un troupeau probablement plus conséquent. Celui-ci s'est marié (des factures figurent par exemple pour payer le musicien de la noce) et a des enfants et il convient de lui prêter de l'argent. Pour servir la terre nourricière, un fils et un petit-fils continueront l'exploitation, avec bientôt, sans que l'ancêtre eût pu le deviner,

l'arrivée du remembrement, des tracteurs et machines modernes.

Vous aurions pu aborder également un autre point, celui du cours des prix et de l'inflation. Vous l'avez volontairement laissé de côté, l'exercice faisant appel à toute une étude de la conjoncture et des dévaluations ô combien compliquée et périlleuse.

Illustrations tirées du livre : La France en Héritage

Gilles Goiset.



Une bréarde de foin

DOCUMENTAIRE

Egypte et dieux égyptiens

Le dieu égyptien Sobek

Sobek est le dieu des lacs, eaux douces, marais et de la fertilité.

L'animal sacré pour Sobek est le crocodile, d'après les égyptiens, plus il y a de crocodiles dans le Nil, plus les récoltes seront belles. Sobek est un dieu adoré en égypte.

Le plus grand fleuve est le Nil où vit Sobek, il symbolise la force des pharaons.

Sobek apporte son aide à Horus dans le livre des morts (Sobek aide Horus à neutraliser Seth.)



Ecole de Villars-Santenoge

Ceux de Villebas

5ème partie

La fin puis la résurrection de Villebas

Après quelques jours d'hospitalisation pendant lesquels les aides soignantes procédèrent à un décrassage systématique des pieds à la tête, Raymond revint à Villebas, furieux de sa déconvenue, maugréant et tempêtant à qui voulait bien l'entendre. L'affaire en resta là. Il reprit ses activités avec un peu moins d'enthousiasme, ne cherchant plus à se cacher et au contraire se portant vers tel ou tel pour engager la discussion. Peu proluxe sur son bref séjour, parlant davantage de la disparition d'une somme rondelette ou de la pluie et du beau temps, il n'avait jamais une diatribe sur Paul. C'était comme s'il n'avait pas existé.

Les heures, les jours et les mois s'égrenèrent au clocher de Baissey dont il apercevait la majestueuse présence sur la butte, sur l'autre versant de la vallée. Quatre-vingt puis quatre vingt-deux ans sonnèrent sans vraiment altérer sa santé. Toujours par monts et par vaux à grappiller ici un panier de pommes, là un double de noix, amassant un quintal de pommes de terre, une corbeille de carottes au vu et su de tous, quelques signes d'essoufflement devenaient néanmoins perceptibles. D'abord, on le rencontrait moins souvent à la chènevière et celle-ci prenait des tournures d'abandon ; ensuite, il ne débitait plus guère son

bois, se contentant de tirer des perches malingres. Personne n'osait lui proposer un quelconque appui, tant l'on était sûr d'un refus catégorique qui n'était pas sans rappeler l'entêtement du frère défunt.

Un véhicule stoppa brusquement dans la grande cour vide. Deux infirmiers s'en détachèrent pour charger Raymond, comme une masse résignée, à l'intérieur. Il eut beau protester et jurer qu'il gardait son entière liberté, rien n'y fit. Qui avait décidé en haut lieu que l'existence d'un vieillard seul, totalement livré à lui-même dans une ferme éloignée et abandonnée, présentait trop de risques ?

Le séjour à la maison de retraite langroise commença par le gant de crin et la baignoire, supplice qu'il avait déjà enduré quelques années plus tôt. Sa pudeur en prit à nouveau un coup. Se voir contempler dans sa nudité intégrale par des êtres maléfiques n'annonça en rien un accueil enjoué. On voulait assurément sa mort. Eh bien, il allait donner raison à tout ce petit monde. Il refusa de manger... Puis, comme chacun faisait semblant de se désintéresser de lui et comme l'infirmière le menaçait de piqûres, il sortit de sa bouderie, goûta des viandes dont il ne connaissait plus la saveur

et les trouva bonnes... Pierre, Paul, Jean tentèrent de percer la carapace acariâtre de l'énergumène pour obtenir, par amitié ou par curiosité, des réponses laconiques.

- *T'es d'où ?*

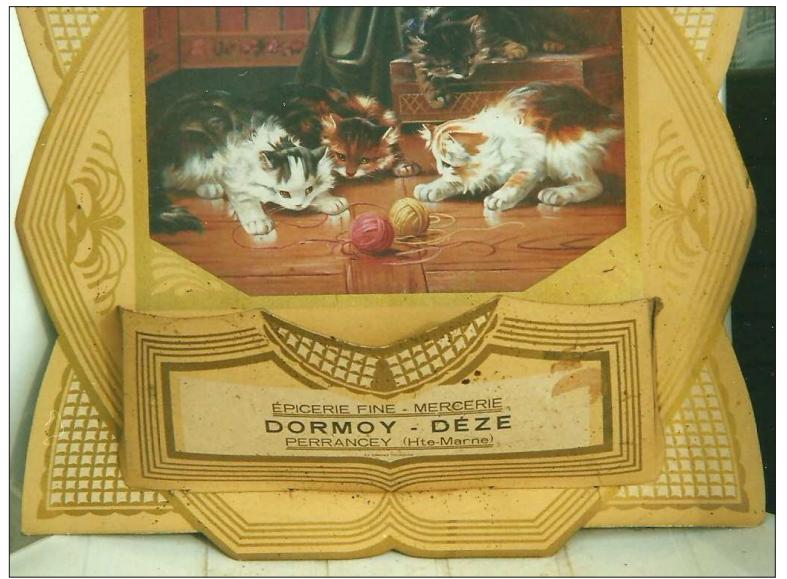
- *De Villebas.*

- *Et ça se trouve où ? Je ne connais pas.*

- *Dans la Vallée de la Vingeanne près d'Aprey.*

- *Le pays de la faïence...*

L'accoutumance, réelle ou factice, vint peu à peu. L'homme paraissait se rendre à la raison qui, après tout, n'était que pour son bien dans un lieu confortable où il se trouvait aux petits soins... Semaines et mois passèrent sans qu'aucun soignant n'eût un quelconque reproche à émettre envers Raymond. Toujours le premier à table, toujours le premier à la toilette... Quand le veilleur fit sa ronde sur le coup des 7 heures du matin, un lit restait désespérément vide. Il eut beau visiter les toilettes, les placards à linge, se renseigner à droite et à gauche, le pensionnaire avait pris ses cliques et ses claques. Un bref coup de fil ameuta la gendarmerie qui ne parvint pas à situer l'évadé sur l'itinéraire le plus court à destination de son ancien domicile. Par chance ou par malchance, un informateur intrigué l'avait repéré sur une voie secondaire... Il fallut presque user



Calendrier de Dormoy

de violence pour charger le récalcitrant dans la camionnette. La seule joie qui s'empara de l'esprit du repris fut d'avoir bien endormi son monde en conversations plus épanchées, en promenades quotidiennes dans le parc, en de longues pauses sur un banc... Les quinze kilomètres parcourus sans peine l'avaient en outre fortifié dans sa soif de recommencer. Aussi intelligents qu'ils fussent, tous ignoraient et ne savaient comprendre cette énorme nostalgie de Villebas où demeuraient ses pensées et où il voulait finir ses vieux jours, même dans la saleté et l'inconfort.

Presque une année passa. La surveillance se relâcha. Un soir où Raymond avait fini par avouer à qui voulait l'entendre les mérites de la maison de retraite et que le veilleur s'était assoupi, il partit. Il crut bon d'emmêler les pistes, faisant un crochet par Brennes, coupant à travers champs par Flagey, évitant soigneusement Villehaut. Une nouvelle fois, les gendarmes tentèrent de le localiser... En vain... Nulle trace à Villebas et dans les cantons circonvoisins. Personne n'avait eu vent de l'échappé. Après moult détours, après des kilomètres et des kilomètres sans boire et sans manger, l'octogénaire apprécia les bonnes reinettes qui pendaient à quelques encablures de sa ferme. Il vit les uniformes scruter les alentours et laissa passer l'orage. Au soir tombant, alors que les recherches étaient abandonnées, il se fortifia dans sa masure retrouvée. Un banc de bois fiché en diagonale renforça la serrure fermée à

double tour, un lourd tonneau obscurcit la fenêtre aux volets tirés... Pour se ménager une porte de sortie en cas de siège, le forcené vérifia la trappe qui communiquait avec la cave. Il s'assura que celle-ci était bouclée de l'intérieur et trouva là quelques amas de bois et quelques légumes en voie de décomposition. Ayant allumé du feu, sûr que les recherches ne reprendraient qu'au petit jour, il plaça les restes de nourriture dans le grand chaudron, avala cette soupe âcre et s'endormit apaisé... Des bruits suspects le tirèrent du sommeil... Quelqu'un essayait de forcer les issues... Il s'éclipça à tâtons par la cave... Quand les forces de l'ordre pénétrèrent dans le logis au terme d'une mission qui leur avait paru aisée, elles ne trouvèrent pas âme qui vive... Seules quelques cendres attestaient d'une récente présence humaine. La battue dans les alentours ne donna pas plus de résultat. A la fois vexée et rassurée, la maréchaussée regagna Longeau pour le rapport. A quelque distance, tapi dans un fourré, Raymond riait dans sa barbe.

- *Je vous ai bien eu, mes cocos... Si dans notre république, on ne peut plus être maître de ses faits et gestes... Lorsqu'un mince rai de fumée s'échappa de la cheminée, ceux de Villehaut surent que le pensionnaire avait regagné ses vraies pénates. Aucun d'eux ne s'empressa de contacter les autorités. Plus encore, aucun ne se plaignit des quelques tubercules ou haricots dérobés dans sa chènevière. L'un, plus zélé, accrocha, en catimini, une*



Le nouveau cimetière d'Aprey

miche de pain à la porte de celui qu'on savait en manque d'alimentation. Après quelques jours, croyant qu'on l'avait enfin oublié, Raymond se hasarda, dissimulé derrière une haie, à guetter la venue de l'épicier ambulant dont il connaissait les horaires. Quand Marcel Dormoy freina pour éviter un intrus qui lui barrait le passage, il sut aussitôt qu'il n'avait pas affaire à une attaque de grand chemin.

- *Voici ma liste de commissions, dépêche-toi, je suis pressé.*

- *Parce que l'on en est après toi, Raymond ?*

- *Pour sûr, ils en veulent à ma peau mais je suis décidé à la vendre chèrement.*

- *Comme s'ils ne pouvaient pas te foutre la paix ! Tu veux des gâteaux, des pâtes, des boîtes de conserves, des... ?*

- *Ce que tu as de meilleur...*

- *Tu ne désires pas des saucisses. J'en ai sous cellophane...*

- *Vas-y... Et fais moi le compte.*

Tandis que le marchand calculait à toute vitesse au dos d'un kilo de sucre en morceaux et que les provisions emplissaient un vieux panier, Raymond lorgnant à droite et à gauche tendit un gros billet. - 84, 50 francs, émit le négociant...

L'homme, très agité, feignit de s'éclipser.

- *Et ta monnaie ? ...15,50 francs...*

- *Mets-moi de quoi assurer la différence...*

Dormoy venait à peine de placer un pot de confiture et du pain d'épice que, sans un au revoir, le pensionnaire de Villebas disparut comme par enchantement.

L'anecdote courut la contrée sans qu'aucune suite ne survint. On eût dit une entente tacite, une sorte de trêve consentie par tous les protagonistes, chacun sachant que l'homme traqué ne se laissait pas dépérir. Le Maire de Villiers avait cru bon d'intervenir en haut lieu pour que l'on abandonna les poursuites... Après tout, libre à chacun, sain de corps et d'esprit, à vivre comme il l'entendait... Plusieurs semaines se déroulèrent ainsi puis ainsi qu'une poire mûre, alors

qu'un froid tenace couvrait hameaux et villages, l'évadé se fit cueillir.

Ramené, bon gré mal gré, à Langres, sermonné par le personnel médical, désinfecté comme il se doit, Raymond tenta encore une fugue mais le cœur n'y était plus. Il se fit reprendre aux portes de la ville.

Il se résigna à flâner dans les couloirs de l'hospice, à obéir à la toilette et au rasage journaliers, aux repas pris en commun dans le vaste et propre réfectoire. Quand le soleil pointait, ses pas le conduisaient inmanquablement vers un tilleul centenaire dont il s'était constitué le compagnon à attendre la visite d'un tel ou d'une telle qui lui parlerait de Villebas.

Lors de ma première visite, j'éprouvai du mal à le reconnaître tant sa figure était reposée, son visage lisse et ses vêtements accortés. Il se méprit d'abord sur mon compte, lui qui m'avait vaguement connu enfant et qui retrouvait devant lui un adulte.

- *T'es le fils de qui ?*

- *De Marcel de Villehaut.*

- *De Marcel Marquet ?*

- *Ion, il est mort... De Marcel Goiset... Le petit-fils de Pierre...*

- *Je l'ai bien connu celui-ci... Il est décédé en 1979, n'est-ce pas ?*

- *Oui...*

- *Un brave paysan qui a été maire d'Aprey.*

- *Vous vous rappelez bien.*

- *Et Villebas ?*

- *Votre maison est encore pimpante. Ce qui est dommage c'est que votre hameau, un si joli endroit, soit vide. Jean se contente d'entasser du foin et de la paille dans la grange d'Alexis.*

- *Tu parles de Jean Poinsoot...*

- *Il y venait déjà quand j'étais encore là-bas... Pourquoi ces diables ne veulent-ils pas me laisser retourner à Villebas. J'ai beau leur promettre de commander des travaux, de faire monter le chauffage central, c'est comme si je causais à des sourds...*

- *Ça vous fait quel âge ?*

- *Bientôt quatre-vingt cinq... Je ne suis plus de la première jeunesse... Pas comme toi... Il faut que tu saches, chacun m'appelait Raymond ou plus familièrement*

Monmon... en fait mon premier prénom est Ernest. J'en ai vu des vertes et des pas mûres dans ma chienne de vie... Tiens, voilà mon livre de chevet...

Il me désigna une Bible posée sur une table de nuit et un flot de souvenirs vint à ma mémoire... Les longs soliloques teintés de religiosité que je percevais au retour du troupeau de la Combe de Ville par une fraîche soirée d'automne... Les billets de 50 ou de 100 francs que je voyais, sans tentation aucune, dans la boîte de fer sur le rebord de la fenêtre... Les remontrances de mes parents quand, enfant je négligeais de me laver... "Tu finiras comme Monmon, si tu refuses"... La face du paysan (dont je ne possède d'autre photographie que celle incrustée dans ma tête) alors alerte fichée dans la meule de foin ou de gerbes sur le Chemin de Progney... La fuite éperdue au moindre signe humain...

Alors Maire d'Aprey, en octobre 1997, j'appris le décès de Raymond Mugnier par mon collègue de Villiers qui me questionna quant à l'inhumation. J'entends encore ma réponse :

- *Villebas dépend de Villiers pour tout ce qui est administratif mais d'Aprey au niveau paroissial... Tous les Mugnier sont enterrés en notre cimetière.*

- *Et la concession ?*

- *J'en fais mon affaire même si, comme je le crains, personne ne la paiera (ce qui fut bien le cas).*

Les obsèques eurent lieu, d'abord avec une brève cérémonie religieuse à la Chapelle de l'Hôpital de Langres, puis au cimetière de la Pissotte où la famille lointaine se cotisa pour une croix et accompagna le défunt à sa dernière demeure, juste à côté de la tombe de Paul... Le dernier de Villebas reposait enfin en paix...

Lorsque, chaque année, en août, se déroulait le méchoui du foyer rural d'Aprey et qu'une centaine de personnes participaient aux agapes dans la joie et la bonne humeur, à l'ombre du cerisier peut-être

planté par Alexis ou son père, je ne pouvais m'empêcher de revoir Raymond se claquemurant chez lui (il a d'ailleurs vécu les premières fêtes) ou Paul claudiquant, les rênes d'un cheval dans la main, à l'approche d'une écurie dorénavant muette. Des lustres s'en étaient allés abandonnant Villebas aux affres du temps, à une imposante solitude rompue parfois par le travail d'une paysanne qui continuait à entretenir le jardin, par le pas d'un promeneur en quête d'un site idyllique et d'un endroit parfumé d'authenticité... Alors que je venais de terminer ma cueillette de pommes, en cet automne 2007 au lieu dit "Derrière Villebas" et que j'avais eu tout loisir de contempler les toits crevés, les bâtisses chargées d'histoire désormais abandonnées, une impression d'irréparable gâchis s'empara de moi... Des générations et des générations avaient vécu là... Pourquoi fallait-il qu'un si noble héritage soit voué à la ruine et à

l'inexorable oubli ?

Et le miracle vint d'un jeune de vingt cinq ans : Cyril Michelot, qui décida en 2008 de sauver l'énorme bâtiment de son aïeul Alexis Varney (le grand-père de sa grand-mère)... Le méchoui changea de place pour livrer le terrain aux bâtisseurs... Tandis qu'un morceau de construction s'effondrait sous les coups de butoir d'une pelle mécanique, maçons, charpentiers et couvreurs s'emparaient d'une grange, d'une cuisine ou d'une étable pour redonner lustre à l'antique habitat. Cyril cherchait les meilleures solutions pour obtenir l'eau courante, l'électricité et l'assainissement et se démenait tant et plus pour réaliser seul ou avec des amis les travaux à sa portée...

Les anciens engrangements des Mugnier déjà consolidés par d'autres bras, Villebas, ce charmant petit nid perdu et délaissé, retrouvait enfin un souffle de vie...

Gilles Goiset

Quelques repères :

Clément Mugnier (1877-1937).

Lucie Martin (1886-1951).

Paul, Henri Mugnier (Aprey 19 juin 1908 - Langres 3 février 1985).

Ernest, Raymond Mugnier (28 juillet 1909 - Langres 19 octobre 1997).

Le marchand de bestiaux Haas, son chapeau de feutre noir vissé sur la tête, dans son éternelle 203 Peugeot, venait de Dijon écumer le Sud haut-marnais à la recherche de bovins. Son passage était de trois à quatre fois l'an dans les années 60-70.

Le confident de Raymond s'appelait Henri Hudelet. La mère du maréchal-ferrant Guyet était cousine de Paul et Raymond. Il s'agissait de Jeanne Mugnier.

Pour ceux qui ne connaissent pas la région, Villebas se situe dans le sud de la Haute-Marne, à environ 15 kilomètres au sud de Langres et 8 à l'ouest de Longeau, sur le territoire de Villiers-les-Aprey qui, à la Ferme de Grattedos, s'imbrique entre Baissey et Aprey sur quelques dizaines de mètres pour ensuite enfler sur plus d'un kilomètre d'ouest en est et toucher à Flagey au nord. Villehaut, sur le territoire d'Aprey domine Villebas d'une cinquantaine de mètres d'altitude. Ce hameau comportait cinq fermes dans les années 60-70 dont celle de mes parents et une trentaine d'habitants. Bon nombre des terres, en prés ou en cultures ainsi que les chènevières étaient exploitées par les gens des deux localités proches de 500 mètres, voire par quelques autochtones de Flagey, de Baissey et d'Aprey. Les services : médecin et pharmacien, banque, perception, notaire se situaient à Longeau avec néanmoins le passage de commerçants ambulants : l'épicier Dormoy de Perrancey, le boulanger Sanrey de Chamerois, le boucher Duc de Villegusien. Le vétérinaire Caubert résidait à Noidant-le-Rocheux. Des marchands de ferraille et de peaux de lapins, des Maghrébins vendant des tissus, d'autres maquignons sillonnaient également la contrée. A ma connaissance, peu de ces personnes fréquentaient régulièrement Villebas.

L'épisode de l'Amiral Royer, Directeur du port de Brest et inventeur de plusieurs perfectionnements notamment sur les sous-marins, originaire d'Aprey où il visitait régulièrement la famille de son frère, m'a été rapporté par un de ses neveux.

La Diagonale Verte

Quatre jours de repos pour les participants, quatre jours de travail pour les organisateurs, quatre jours de dépaysement pour tout le monde. Une randonnée avec des ânes à travers une région naturelle, le Plateau de Langres, et à travers le futur parc national des forêts de Champagne et de Bourgogne. Tel était l'objectif des organisateurs. Auberive à Chemin d'Aisey à travers la forêt, soit environ 70 km. Le jeudi 17 mai, jour de l'Ascension, quatorze personnes partent pour quatre jours dans cette aventure verte : la première diagonale verte.

Les organisateurs

Les Aniers en Pays Châtillonnais et le Centre d'Initiation à la Nature qui dépend de la Ligue de l'enseignement de la Haute-Marne sont les deux associations organisatrices de cette randonnée. Une complémentarité, la première, côte d'orient, basée à Chemin d'Aisey, organise des activités avec des ânes, la seconde, haut-

marnaise, basée à Auberive, organise des animations sur l'environnement pour les scolaires notamment. Cette randonnée est un moyen de faire découvrir notre environnement et sa biodiversité aux enfants et aux adultes. Tous les publics sont concernés : scolaires, habitants de nos contrées, vacanciers...

Les participants

De 20 à 50 ans, d'horizons différents, 14 personnes se retrouvent sur la place centrale d'Auberive pour partir randonner. Des haut-marnais, des cote d'oriens, une bison-

tine font connaissance. La majorité vit sur le plateau de Langres, ou en limite, mais mis à part les organisateurs, aucun ne la traversé entièrement à pied. Marcheurs plus

ou moins entraînés, tous sont prêts pour l'aventure.

Un week-end prolongé pour changer d'air et vivre autrement, à pied, accompagné d'ânes et à proximité de chez soi.



Consigne de sécurité : ne pas entourer la longe autour de sa main.

Les animations

Deux soirées animées étaient prévues. A Saint Broingt les Moines, à la mairie, Christophe Gallemand, Directeur, et Guy Durantet, Président du GIP de préfiguration du parc national nous ont présenté la procédure de création et les objectifs de ce futur parc national des forêts de Champagne et de Bourgogne. L'association Autour de la Terre, co-organisatrice de cette soirée, a projeté un court métrage un sur les ressentis d'un randonneur.

A Rochefort-sur-Brevon, la soirée fut musicale au son de l'accordéon, de l'harmonica et de la cornemuse utilisés habilement par Bruno et son ami. Les danseurs ont pu s'exprimer. Soirée champêtre au coin du feu dans une cabane de chasse, vu la fraîcheur, avant de rejoindre nos tentes pour dormir.



Au départ la place d'Auberive, difficile de regrouper tout le monde sur la même photo !

La randonnée

Pour une telle épreuve, l'équipement doit être adéquat. Aussi bien, au niveau des chaussures, que des vêtements. La météo annoncée est très maussade. La carte IGN est incontournable car les surprises ne sont pas rares. Le chemin cartographié qui n'existe plus sur le terrain.

Nous partons donc sous un soleil magnifique, accompagnés de six ânes : Alphonse, Alpine, Anaïs, Cala, Maya, Toupcal. Ils sont bâtés et portent le nécessaire de la journée. Nous quittons Auberive et petit à petit laissons derrière nous notre vie quotidienne. Fini la route goudronnée, les voitures, la population. Nous empruntons la route forestière en direction du Val Clavin et son histoire monastique. Une ancienne retenue d'eau à gauche utilisée jadis pour la production de poissons et alimenter les forges située en aval. Un peu plus loin, un parterre de muguet en fleurs, des ancolies. Nous observons cet environnement calme. Nous continuons notre randonnée à travers la forêt par monts et par vaux. En effet, le relief varie énormément. Il faut monter, longer ou traverser le plateau, puis redescendre sur la vallée suivante. Celle

de la Germenelle par exemple.

Heureusement, les pauses pique-nique permettent de reposer aussi bien le randonneur que les ânes.

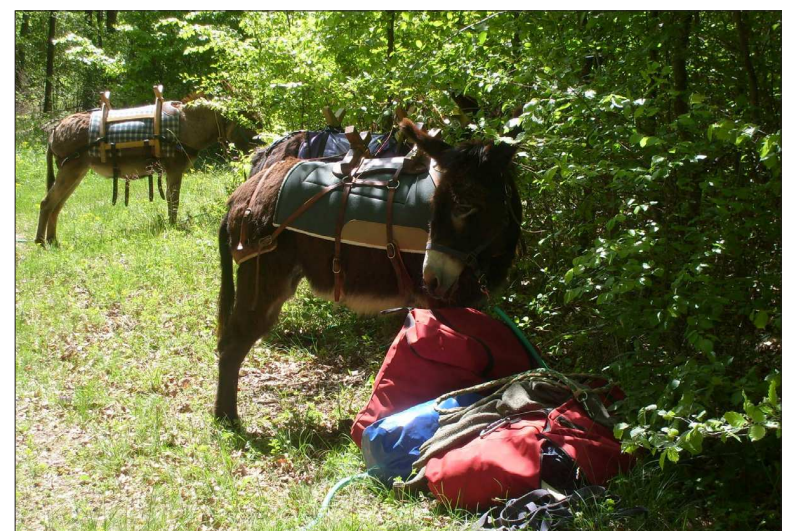
Nous allons vite découvrir qu'il faut s'adapter au rythme de ces animaux. Et oui, ils ne passent pas partout. Sur un chemin, des arbres tombés encombrent le passage. Il faut les contourner alors que le terrain est fortement pentu. Parfois, il est nécessaire de décharger les sacoches pour que les ânes passent sans se blesser et les hommes portent les sacs.

Et notre chère Alpine, ânesse de 4 ans, n'aime pas traverser l'eau. Et dans chaque fond de vallée, coule un ruisseau. L'itinéraire va donc être mo-

difié plusieurs fois pour son confort et éviter les passages d'eau. Mais cela à son charme !! Ainsi nous avançons tranquillement au rythme de ces animaux très affectueux et qui marchent. Pas de besoin de carotte !!

Le premier soir, nous ferons halte à Villars-Santenoge où les enfants sont ravis de brosser les ânes. Le lendemain, nous quittons ce chaleureux village pour rejoindre Saint Broingt les Moines. La troisième nuit, nous camperons à Rochefort sur Brevon.

La météo plutôt fraîche pour la saison, s'est avérée agréable pour cette épreuve en plein air. Quelques petites averses sont tombées sur la fin du parcours et au cours de la dernière nuit, sans gêne particulière.



Pause pique nique



Campement à Rochefort.

Les rencontres

Au fil de cette marche, nous avons été chaleureusement accueillis dans les villages étapes le soir et également dans les communes traversées la journée. Le fait d'être avec des ânes interpellé également. Ce qui favorise le dialogue.

Par exemple, à Bure-les-Templiers, après notre pause pique-nique de midi, les enfants de l'école communale viennent voir les ânes et découvrir notre aventure. Et oui, tout le monde ne fait pas le pont à l'Ascension !

A Beaulieu, commune d'une trentaine d'habitants, le Maire organise un pot de l'amitié avec la population lors de notre passage. La pause est fortement appréciée, surtout

qu'après une montée raide nous attend. Rochefort sur Brevon est sur l'autre versant.

Cette agréable balade à travers cette forêt du plateau de Langres permet de découvrir de magnifiques paysages. Les vallées et leurs ruisseaux offrent une végétation bien particulière. Les paysages de plateau sont souvent plus ouverts car ils sont cultivés. L'architecture des villages est également très riche. C'est à faire.

Qui dit Première Diagonale Verte, dit qu'il y aura une Seconde Diagonale Verte sur le calendrier 2013. Préparez votre équipement !!

Fabienne Biquet



Paysage

Feux d'artifice
le 21 juillet
à Villegusien (plage)
 avec les Foyers Ruraux de la Vingeanne



La Fédération des Foyers Ruraux propose un déplacement au Théâtre du Peuple à Bussang (Vosges) le samedi 4 août

2 Spectacles, 2 créations originales

Le site

Vaste vaisseau de bois, le théâtre du peuple - Maurice Pottecher créé en 1895 à Bussang, est un lieu unique, légendaire par son fond de scène qui s'ouvre sur la forêt vosgienne.



Chaque été, plus de 20 000 spectateurs viennent applaudir les créations jouées par les amateurs et les professionnels. Le succès et la renommée du lieu doivent autant à la magie du site qu'à la rencontre avec les acteurs pour qui jouer à Bussang est toujours une fête.

Pour en savoir plus : www.theatredupeuple.com



"Caillasses"

Départ en bus à 9h de Rolampont, parking autoroute Langres Nord

Arrivée à Bussang vers 12 h

Pique nique tiré du sac de 12h30 à 14 h, sur les bords de la Moselle.

1^{er} spectacle à 15h " CAILLASSES " (théâtre)
 Texte de Laurent Gaudé - Mise en scène de Vincent Goethals - durée 2 h 45 avec entracte

Repas à 19h dans le parc du théâtre (plateau individuel préparé par le théâtre du Peuple)

2^{ème} spectacle à 20h30 " LES ENCOMBRANTS " (cirque hors norme)
 Mise en scène de Claire Dancoisne, Théâtre de la Licorne - durée 1 h 05

Départ à 22h maxi de Bussang ; arrivée entre 0h30 et 1h à Rolampont



"Les encombrants"

TARIFS (comprenant l'entrée aux 2 spectacles, le déplacement et le repas du soir)

50 euros par personne pour les plus de 26 ans

20 euros par personne pour les moins de 26 ans (grâce aux soutiens dans le cadre du PAC Jeunes)

Merci de renvoyer le coupon réponse pour inscription définitive, accompagné du règlement avant le 13 juillet

à FDFR 52 B.P. 2112 - 52904 CHAUMOÏT CEDEX 9

tél. : 03.25.32.52.80. - Fax 03.25.32.95.99. - e-mail fdfr.52@mouvement-rural.org -

Pour les groupes :

Troupe de théâtre amateur de :représenté(e) par :

Autre groupe : représenté(e) par :

tél : mël

Pour les individuels :

Nom Prénom tél :

mël

Souhaite(nt) participer à la journée au théâtre de Bussang le samedi 4 août

Nombre exact de personnes : dont + de 26 ans x 50 euros =

..... dont - de 26 ans x 20 euros =

Signature

Classe de découverte à Varennes sur Amance

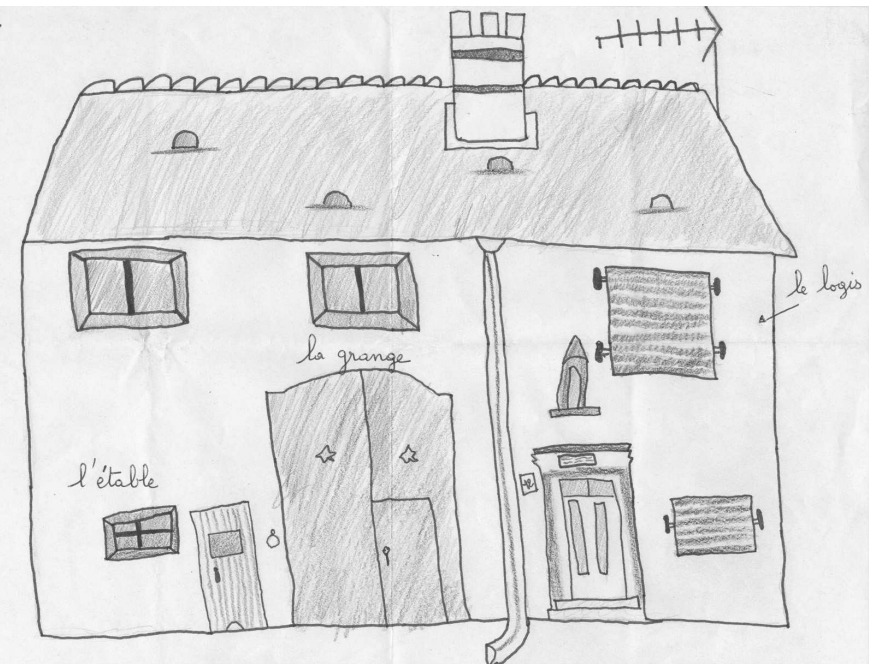


Vue aérienne du village de Varennes

Les classes de CM de l'école de Longeau sont partis en classe de découverte au centre équestre de Varennes sur Amance du 29 mai au 1^{er} juin 2012.

Le centre équestre a de grands espaces de jeux, une terrasse, des chambres confortables, nous avons souvent mangé dehors.

Mardi, nous avons découvert le village-rue de Varennes, les maisons sont disposées de chaque côté de la rue principale. Perché sur une colline à 370 m d'altitude, en bordure du plateau de Langres, il surplombe la vallée de l'Amance.



Dessin d'une maison traditionnelle de Varennes

La grange permet, par sa large ouverture et son linteau cintré, de rentrer une charrette pleine de fourrage.

Le logis est constitué de trois petites pièces : une pièce à vivre et deux petites chambres.

La cave est accessible de la rue.

L'usoir se situe entre la façade-avant et la rue, il était occupé par un tas de fumier qui permettait de juger de la richesse du propriétaire.



Les élèves observent et dessinent la maison.

L'habitat traditionnel est constitué de fermes, il se matérialise par la division du corps de bâtiment en trois parties principales : le logis, l'étable et la grange.

L'étable donne directement sur la rue, la porte est dimensionnée à la taille des animaux pour préserver la chaleur en hiver, une auge en grès est souvent disposée devant.



Vignes et vergers de Varennes.

Mercredi, nous avons exploré le paysage des alentours de Varennes. Nous avons découvert des vergers et des vignes sur la pente la plus proche du village puis nous sommes passés par un bois frais et un pré sec avant de rejoindre le ruisseau du soir. L'après-midi, nous avons observé la faune et la flore de la rivière.

Jeudi, nous avons découvert la mare et ses habitants.



La mare.

Vendredi, nous avons fait un jeu de piste avec des questions sur ce que nous avons appris la semaine puis nous avons découvert le marais de Chézeaux.

Les élèves de CM1 - Ecole de Longeau

La mare

Les animaux de la mare sont très nombreux, ils sont différents de ceux de la rivière. L'eau de la mare est une eau dormante donc peu oxygénée, les animaux sont moins fragiles. Nous avons pêché à l'aide de passoirs puis nous avons observé les animaux. Nous allons vous présenter quelques animaux de la mare.



Pêche des petites bêtes de la mare

Le triton est un batracien qui après avoir passé la mauvaise saison dans une cachette humide, se précipite ensuite dans les étangs et les mares dès le printemps.



Un triton.



Une larve de libellule.

La larve de libellule a des branchies à l'extrémité de l'abdomen qui lui servent à absorber l'oxygène. Ces larves sont carnivores, elles raffolent de têtards, de larves de phryganes et de vers de vase. Puis la larve s'accroche à une herbe et entame sa métamorphose, la peau va se fendre sur le dos et laisser place à une belle libellule.

La larve de dytique, après s'être enfouie dans la terre, donne naissance à un énorme insecte carnassier qui ne craint personne dans la mare. Il a besoin de remonter à la surface pour respirer.



Un dytique.

L'arc en ciel

Après la pluie, le beau temps ! Sympathique dicton qui maintient l'espoir et que même en Haute-Marne il peut faire beau. Et comme pour mieux nous le prouver, juste après la pluie et avec les tous premiers rayons de soleil, on peut admirer dans le ciel parfois un splendide arc-en-ciel.

Mais comment donc se forme donc cet arc-en-ciel ?

Pour l'expliquer, rien de mieux qu'une petite expérience...

A réaliser en extérieur ! Choisissons un beau jour ensoleillé. Puis, munissons-nous d'un tuyau d'arrosage. Plaçons-nous dos au soleil et ouvrons le robinet. Maintenant, il s'agit d'arroser le ciel d'une pluie artificielle de fines gouttelettes. Observons... Si l'on est bien placé, si la lumière du Soleil passe entre les gouttes d'eau, alors on voit apparaître un arc-en-ciel ! Essayez-voir ! L'expérience est concluante à chaque coup ! Mais attention à ne point gaspiller d'eau. Même si c'est pour la science !

Nous avons donc réussi à fabriquer un arc-en-ciel avec de la lumière et de l'eau. Après un orage, c'est la même chose qui se produit. La lumière du Soleil en réapparaissant rencontre les gouttes d'eau qui sont encore dans le ciel. La lumière du Soleil qui nous semble d'habitude transparente est alors décomposée. Alors on voit

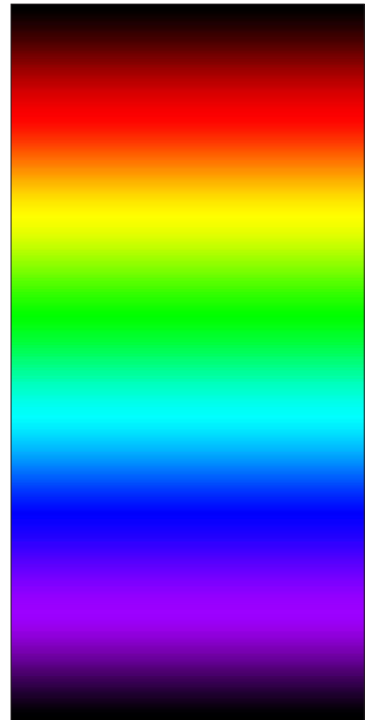
apparaître toutes les couleurs qui composent cette lumière. Il y en a sept : il y a du rouge, de l'orange, du jaune, du vert, du bleu, de l'indigo et du violet. Ces sept couleurs forment ce que l'on appelle le spectre visible de la lumière. Ce qui est amusant, c'est qu'à certaines époques du passé, les Hommes n'auraient pas vu toutes ces couleurs... Ça c'est bizarre !

On peut aussi s'amuser à décomposer la lumière à l'intérieur de la maison, toujours avec l'aide d'un adulte, (tuyau d'arrosage fortement déconseillé) à partir d'une bonne lampe, d'une bassine et d'un miroir. Pour ce faire, remplissez la bassine d'eau, adossez le miroir en biais à l'intérieur de la bassine. Puis dirigez la lumière sur le miroir. Vous devriez voir apparaître dans l'eau quelques unes des couleurs qui composent la lumière artificielle.

Vous pouvez également vous amuser à recomposer la lumière, ou à peu près.

Comment procéder ?

En fabriquant un disque de Newton pardi ! Découpez dans une feuille blanche un disque parfait (tracé au compas!). Partagez ce disque en 6 parts égales (demandez à votre institutrice comment faire) et coloriez chacun de ces secteurs en respectant l'ordre des couleurs donné plus haut. On oubliera l'indigo qui est un bleu foncé sauf si on est d'humeur à partager



le disque en sept (et pourquoi pas ?). Ensuite, il faut capturer un adulte. C'est obligatoire. Parce que vous allez lui demander de fixer ce disque sur la tête d'une perceuse électrique. En faisant tourner la dite perceuse à vitesse rapide on obtient du bruit et quand on regarde le disque, on voit les couleurs mélangées laisser apparaître un blanc cassé. Vous avez alors presque réussi à fabriquer un blanc !!!

Ah, encore une chose, si votre grand-mère vous dit qu'il y a un trésor au pied de l'arc en ciel, croyez-la sur parole et prouvez-lui qu'elle a raison en reprenant la première expérience décrite dans cet article. Ouvrez grand le robinet et demandez lui qui c'est le trésor !

Jota Bene : la rédaction décline toute responsabilité en cas d'aïeules détrempees.

Guillaume Leconte

POEMES

Sans réfléchir
Un gros mot au régime
A disparu
En dansant un hip-hop
Riquiqui.

Baptiste et Louise

Les mains dans le dos
Un gros mot au régime
Plongera sans attendre
Dans une mer
Triangulaire

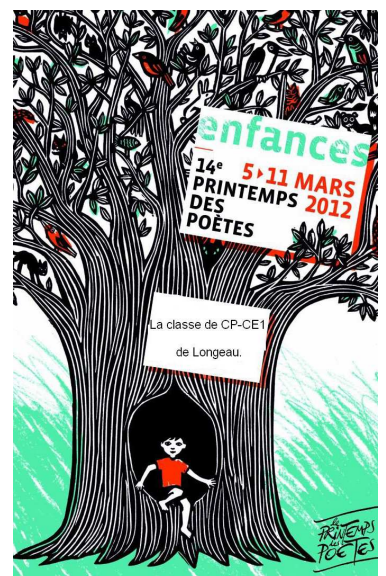
Margot et Charlotte

Les mains dans le dos
D'hippopotames en tutu
Plongera sans attendre
Dans une marmite
Jazzy.

Clara et Louis

En un instant
Le troupeau de baleines
S'envole
Avec une mouche
Orange.

Camille et Chloé



Les sixièmes se penchent sur la transformation du lait

Participation à un atelier à la Fête de la Science

Le lundi 17 octobre 2011, notre classe de 6ème 3 du collège Diderot s'est rendue à la salle Jean Favre, à l'occasion de la Fête de la Science. Nous avons participé à un atelier sur les produits laitiers, animé par Mme Bontemps, agricultrice.



Les élèves écoutent les explications sur l'agriculture et l'élevage biologiques.

Elle nous a présenté sa ferme, le GAEC du Bon Temps, où elle travaille avec son mari. Ils pratiquent la culture et l'élevage biologiques. Les céréales qu'ils cultivent sont l'orge, l'avoine, le blé ; ils cultivent également des pois. Mme Bontemps nous a montré des graines de ces céréales ; elle avait également apporté de la paille et du foin, nécessaires à la litière et à l'alimentation des bovins. L'agricultrice nous a expliqué la façon dont se nourrissent les ruminants : ils mangent de l'herbe lorsqu'ils sont dehors, à la belle saison, puis du foin et des céréales à l'intérieur.



La dégustation du lait

Nous avons parlé de la façon dont ils sont soignés dans un élevage biologique (on utilise l'homéopathie, les médicaments sont exceptionnels).

Ensuite, Mme Bontemps nous a parlé de la traite des vaches, et de la conservation du lait. Nous avons appris que pour fabriquer 1 kilo de beurre, il faut 20 litres de lait (Mme Bontemps avait apporté une baratte à beurre ; la plupart d'entre nous ignorait ce que c'était !).

Pour 1 kilo de fromage, il faut 7 à 8 litres de lait. Enfin, un kilo de crème nécessite 10 litres de lait.

autour d'une table, pour goûter du lait frais de la ferme du Bon Temps. Il est différent de celui que nous trouvons dans le commerce, il a beaucoup plus de goût. Ensuite, Mme Bontemps nous a offert de la cancoillotte, que nous avons dégustée sur du pain frais. Enfin, nous avons

goûté du gruyère et du munster. Mme Bontemps nous a proposé une petite expérience. Elle a mis de la crème dans un petit pot en verre. Nous avons, tout à tour, secoué ce pot et avons observé au bout d'un moment le changement produit. Les matières grasses se séparent du "petit lait" et on obtient... du beurre !

Cette sortie a été très instructive, nous avons appris beaucoup de choses sur l'élevage et les produits laitiers. Nous avons également été ravis de la dégustation.

Puis nous nous sommes tous assis

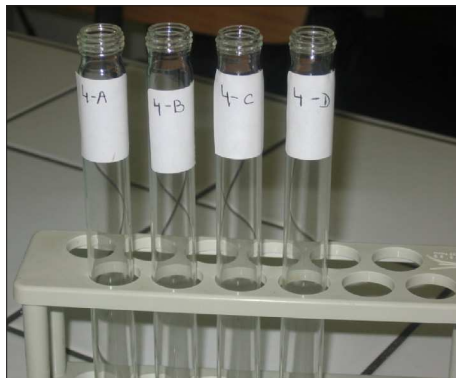
Merci Mme Bontemps !



En classe de SVT, une expérience sur la transformation du lait... en yaourt.

Les mercredi 21 et 28 mars, avec la classe de 6ème 3 du collège Diderot, on a fait une expérience, avec M. Charmoillaux, notre professeur de SVT, et Mme Guérin, le professeur documentaliste. Notre travail portait sur la transformation biologique d'un produit comme le lait.

Nous avons supposé que l'on pouvait obtenir des yaourts d'après des conditions précises. Nous avons réalisé notre expérience en faisant varier trois conditions : trois températures différentes et la présence ou l'absence de ferments.



Nous avons étiqueté nos tubes à essai

Nous disposions de 4 tubes à essai. Dans le tube A, il fallait mettre du lait seul, chauffé à 45 degrés. Dans le tube B, il y avait du lait avec des ferments lactiques, chauffés à 45 degrés également. Dans le tube C, il y avait du lait et du ferment chauffés à 90 degrés, tandis que dans le tube D on a mis du lait et du ferment au réfrigérateur à 6 degrés.



Un peu de ferments lactiques...

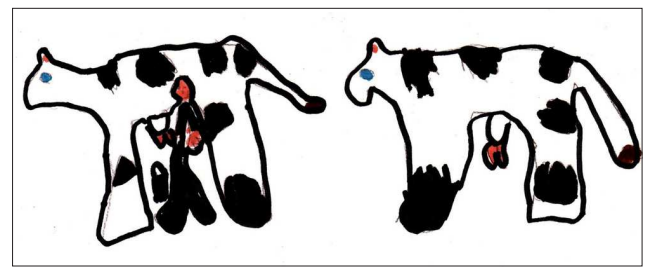
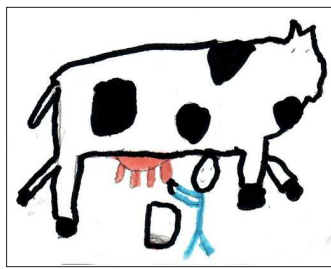
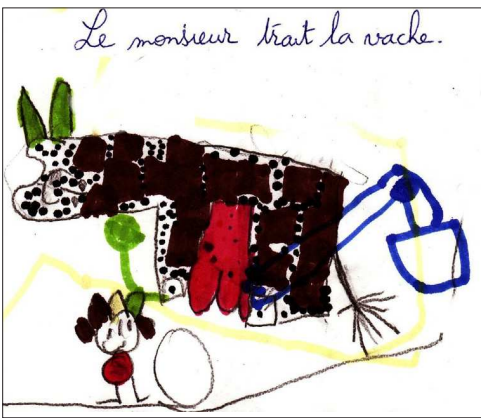
Une semaine après, nous avons observé que dans tous les tubes il y avait du lait, sauf dans le tube B qui lui, contenait du yaourt. Toutes les conditions n'ont pas permis de réaliser du yaourt, comme le lait seul, ou une température trop élevée ou bien trop basse.



Quentin et Alain placent leurs tubes dans les incubateurs.



Conclusion : Pour obtenir du yaourt, il faut du lait, des ferments et une température moyenne.



Jeunes reporters à la ferme

Pour traire la vache à la main il ne faut pas appuyer trop fort parce que sinon elle a mal. Surtout il faut masser la vache. Après que la vache nous a donné son lait il ne faut pas le boire. Il faut le laver et quand il est lavé on peut le boire. La vache peut faire du lait après avoir fait un bébé.

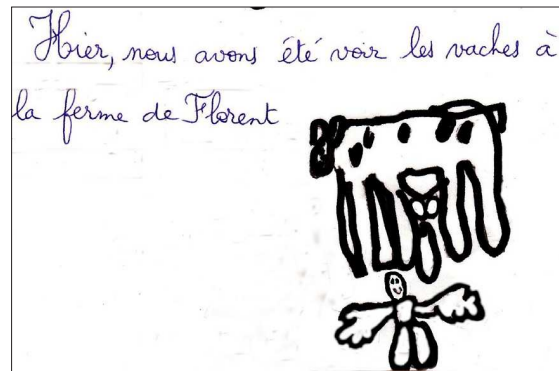
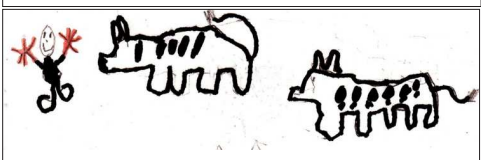
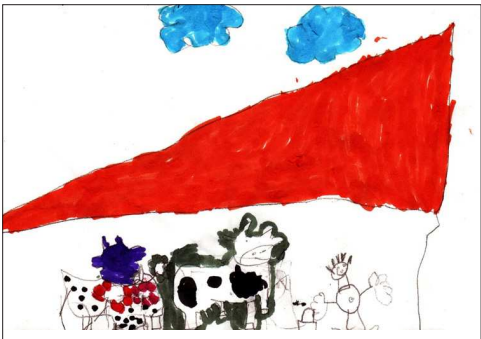
Nous avons regardé un film sur la traite en salle. Le monsieur branche des manchons sur le pis de la vache pour la traite.

Le robot sert à traire les vaches tout seul. C'est un bras qui branche les manchons sur le pis de la vache. Il n'y a plus besoin d'un homme pour traire la vache.



Avec le lait on peut faire du fromage, des yaourts, du yop, de la crème, de la glace et du beurre.

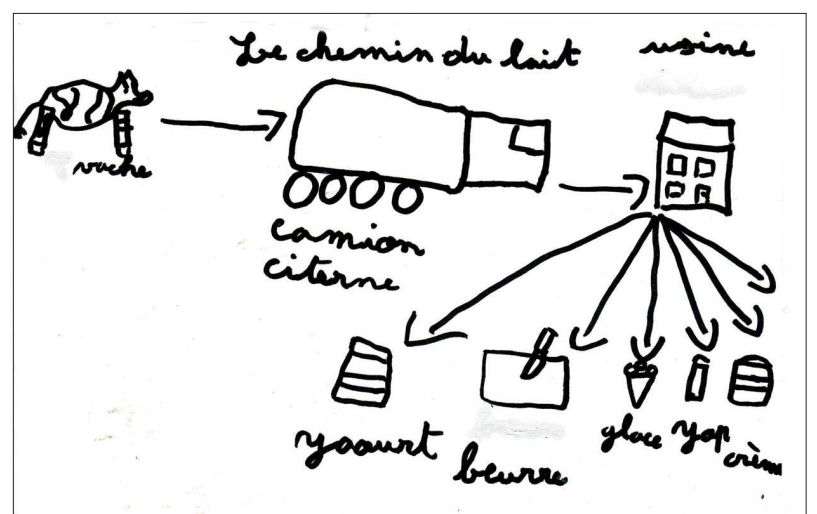
Classe de cycle 2
Ecole de CUSEY



Théo traite la vache.

Nous avons visité la ferme. Nous avons vu les tracteurs et le pulvérisateur. On a fait un jeu où il fallait reconnaître ce que les vaches mangent : du maïs, du blé, des graines de tournesol, du foin, de l'ensilage, des pois, du colza.

A quatre heures on a goûté : des gâteaux, des yaourts, du yop, des tartes, du jus d'orange. A la fin on nous a distribué des stylos, des règles et des livres sur la ferme.



Anecdotes de vacances des élèves de Villars.

Je me suis réveillée puis je me suis habillée et je suis allée à la douche. Enfin je suis allée au vide grenier. J'ai vu Eva et Vanina, j'étais très contente. J'ai mangé au vide grenier et je suis allée aider la maîtresse.

Elsa CP

Edgard a voulu faire de la place sur le rocher pour Armand mais malheureusement Edgard est tombé dans l'eau.

Marie CP

Je suis allée chez mon cousin et ma cousine. Mon cousin a eu une souris. Et à la communion de ma cousine, il y avait mes deux autres cousines qui s'appellent Emilie et Marion. Un autre de mes cousins a mangé toutes les draguées.

Eugénie CE1

Les Guenins m'ont invité chez eux. Nous y sommes allés avec Félix et Théo, on a fait du foot, Armand a coincé le ballon en haut de la cheminée. Théo, Benjamin et Félix ont fait un bâton de 4 mètres, Armand a cassé le bâton, après nous sommes allés à l'étang, on a jeté des bâtons que Volte (la chienne d'Armand et d'Edgard) est allée chercher.

Baptiste CE2

Je suis allé à la maison des vautours. En France il existe 3 espèces de Vautours. Le commun, le moine et le dernier est blanc. Les 3 espèces se complètent au niveau de la nourriture. Chacun mange une partie d'un animal ce qui fait que quand les vautours ont fini de manger, il ne reste plus rien de la proie.

Edgard CM1

Pendant mes vacances je suis allé en Irlande. Je suis allé chez ma grand mère. J'ai vu mes cousins et je suis allé en ville acheter des bonbons. Ensuite je me suis rendu à Wesport voir le reste de ma famille. Nous sommes allés faire un tour de bateau dans Clewbay et mon oncle m'a expliqué que la marine anglaise faisait des manœuvres sur les montagnes de Wesport, alors quand il pleut, il y a des éboulements, on peut retrouver des boulets de canon.

Cailan CM1

Nous roulions tranquillement mais tout à coups, le Tomtom nous dit : « Vous êtes arrivés », alors que notre gîte était 6 kilomètres plus loin.

Ensuite, papa continua à rouler et sans prévenir, le Tomtom nous dit de tourner à gauche au dernier moment. Quelle farceur ce Tomtom !

Armand CM1

On a fait de la pâte fimo, j'ai fait un collier bleu et une étoile. On les a mis à cuire. On a enfilé les perles dans le fils et on a placé un aimant derrière l'étoile.

Eva CM1

Quand je suis allée chez ma tata et que je suis entrée dans la chambre, je me suis assise sur le lit, j'ai rebondi car il y avait de gros ressorts à l'intérieur du matelas. C'était rigolo.

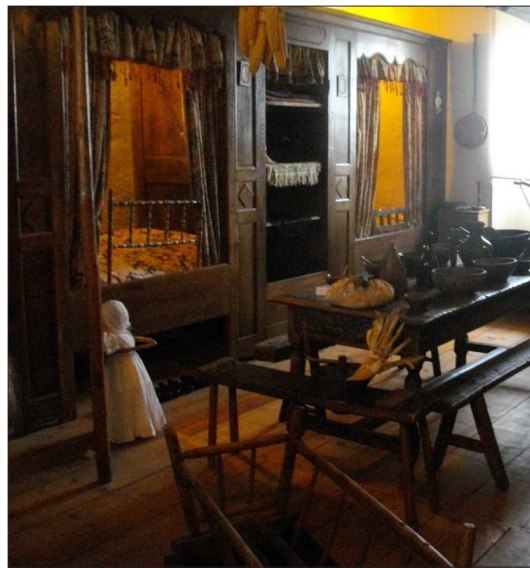
Vanina CM1

**Classe unique
Ecole de Villars-Santenoge**

Visite au Musée de Champlitte

Voyage à l'époque de nos arrière grands-parents

Jeudi 15 décembre, nous sommes allés visiter le musée des métiers anciens à Champlitte. Notre guide, Emilie, nous a fait visiter plusieurs salles du musée, tout en nous expliquant comment vivaient les gens autrefois et à quoi pouvaient servir certains objets que nous n'utilisons plus aujourd'hui.



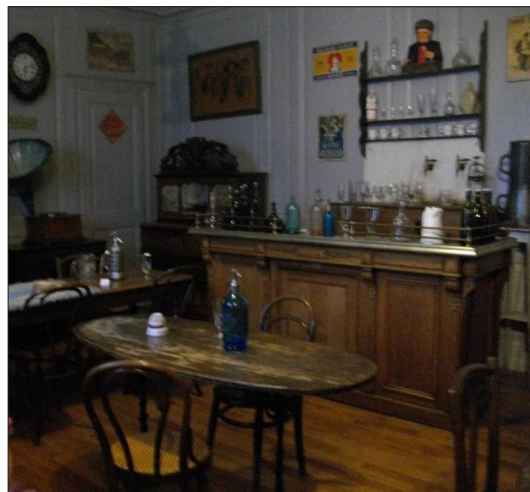
La maison d'autrefois : une seule pièce qui était à la fois une cuisine, une salle à manger, la chambre des parents et des enfants.

L'école d'autrefois

Ensuite nous sommes allés visiter la salle de l'école d'autrefois : les enfants allaient à l'école à pieds, ils emmenaient à manger dans une gamelle parce qu'ils n'avaient pas le temps de rentrer chez eux. Chacun devaient amener une bûche de bois pour chauffer la classe, il fallait que les élèves aient les doigts, les oreilles et les ongles propres.

Les garçons apprenaient à tenir un fusil pendant que les filles apprenaient à broder et être une femme de maison. Les élèves qui faisaient des bêtises avaient le bonnet d'âne ou allaient sur la chaise à fessées.

Camille et Maéva



Le bistrot.

Ateliers d'écriture

Enfin nous avons terminé notre visite par un atelier d'écriture. Nous avons dû comme nos grands-parents utiliser des porte-plumes et de l'encre bleue qui tâche beaucoup.

Nous avons essayé d'écrire l'alphabet, mais ce n'était pas facile du tout ! Nous avons ensuite pu nous amuser un peu avec l'encre en soufflant sur des gouttes d'encre pour faire de belles tâches !

Amélie et Joëlyne

La maison d'autrefois

Nous avons commencé notre visite du musée par «la maison d'autrefois». Les garçons portaient des robes jusqu'à 5 ans car ils mouraient plus souvent que les jeunes filles et l'on pensait à l'époque que c'était à cause de leurs pantalons.

La soupe restait dans le chaudron de la cheminée toute la journée pour qu'elle soit conservée, car il n'y avait pas de réfrigérateur.

Pour d'autres aliments comme la viande ou le poisson, on utilisait du sel pour qu'ils se conservent. Celui-ci était stocké dans une chaise.

Les gens dormaient presque assis et les lits étaient petits, car ils avaient peur d'avaler leur langue.

Albin et Adélie



Une salle de classe.

Le bistrot d'autrefois

Nous avons ensuite visité le bistrot d'autrefois. C'était un lieu de rencontre où les hommes buvaient et jouaient tout en écoutant de la musique sur un phonogramme.

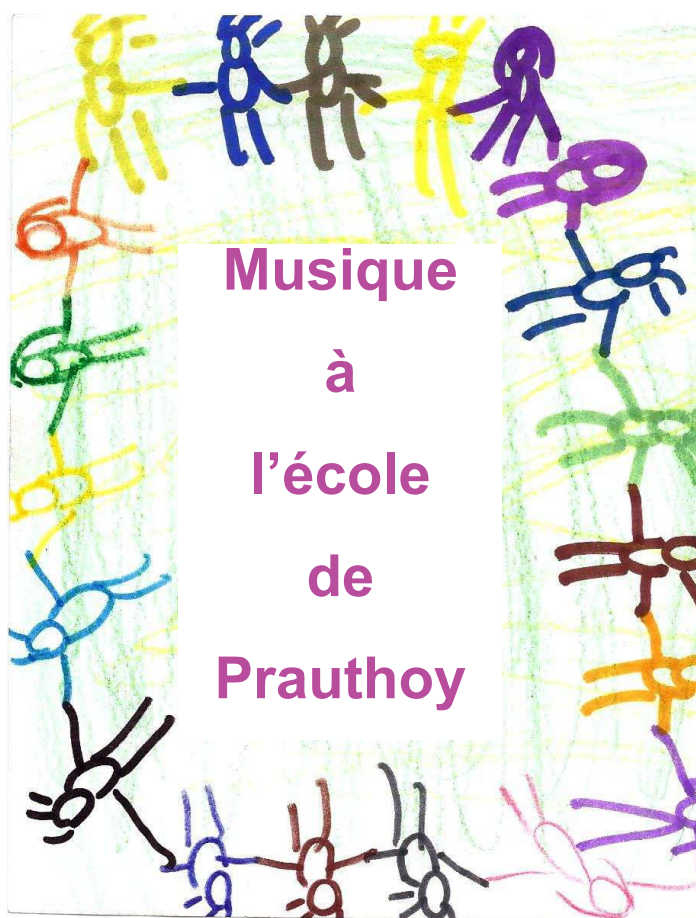
C'était aussi l'endroit où l'on négociait et discutait affaire. Les femmes n'avaient pas le droit de s'y asseoir.

Valentin et Jean-Baptiste

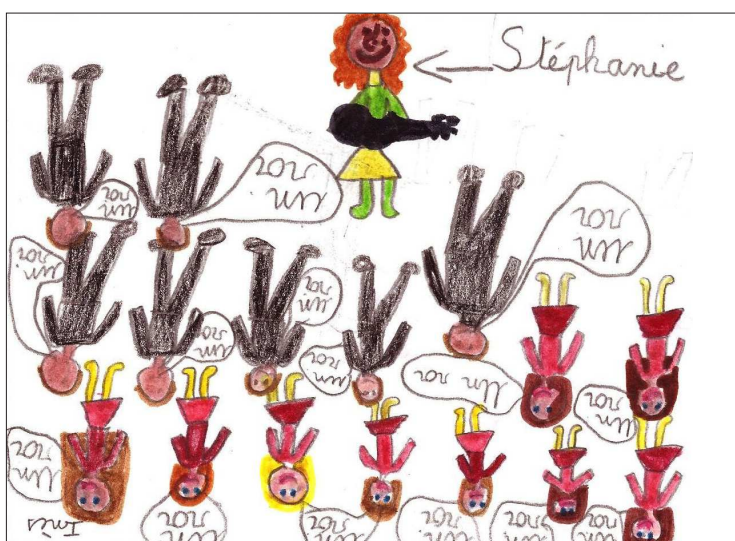


Ateliers d'écriture : tous les élèves s'appliquent.

Classe unique - Ecole de Cohons



Tous, les vendredi Stéphanie, notre professeur de musique nous apprend une chanson qui s'appelle «Le roi boiteux».



Nous faisons aussi de la danse avec elle : nous dansons sur la chanson des «Lavandières» nous avons appris à faire «Le cercle circassien» C'est trop bien !



**Classe
de CE1
Ecole
de
Prauthoy**

Sauvons le dépôt de livres

Il était une fois, un endroit où il y avait beaucoup de livres. Malheureusement, personne n'y allait...

Ce lieu mystérieux était caché au centre du joli petit village de Villars Montroyer.

L'hôtesse souhaite ouvrir les portes de ce fabuleux royaume les mercredis et/ou samedis après-midi. Elle vous proposera de venir emprunter des livres mais également de passer un moment de détente et d'échange autour de savoir-faire divers ou d'une tasse de café, sans limite d'âge.

Dans ce dépôt, il y a 314 livres, des albums, romans, BD, documentaires, magazines. Chaque personne peut emprunter trois livres à la fois et les garder durant trois semaines. Tous les quatre mois, une petite fée vient changer les livres pour ne pas s'ennuyer. Nous espérons que les gens viendront très nombreux pour sauver le dépôt de livres et pour retrouver l'envie de lire ou pour partager un moment de convivialité.

De plus, un concours est lancé pour trouver un nom à ce charmant petit coin lecture. Alors à vos stylos ou à vos ordinateurs, envoyez-nous vos idées avec vos coordonnées. Le gagnant du concours recevra un petit cadeau.

Pour nous écrire : Ecole de Villars Montroyer, 1 rue principale 52160 Villars Montroyer
ecoledevillars@laposte.net



Classe unique de Villars-Santenoge

Un livre de recettes pour l'école de Villars

Le plaisir c'est manger !

Goûtez au vacherin aux fraises, à la mousse au chocolat... Le livre regorge de bons petits plats tels que le gâteau à la carotte ou encore le gâteau aux Rices Krispies.

Vous vous demandez de quel livre je parle... Je parle du livre de recettes que nous avons fabriqué, nous les élèves de l'école de Villars Santenoge.

Le livre contient une quarantaine de recettes et des photos gourmandes.



Nous vendrons le livre 10 euros et si vous souhaitez en réserver, vous pouvez nous contacter au 03 25 84 25 06 (numéro de l'école).

Cette vente servira à financer notre sortie scolaire de fin d'année.

Durant le vide grenier annuel de Villars qui s'est déroulé le 8 mai, nous avons mis en vente quelques gâteau ou tartes du livre de recettes dans le stand de gâteaux.

Alors en attendant de vous régaler avec nos recettes, nous vous souhaitons une bonne dégustation.

**Armand.
Classe unique de Villars-Santenoge**



23^{ème} Semaine de la presse et des médias dans l'école : du 19 au 24 mars 2012

Cette année, le thème de la semaine de la presse à l'école: «Des images pour informer». Nous avons fait la liste de toutes les images que nous rencontrons dans notre environnement et voici le résultat de notre recherche.

Les images fixes (qui ne bougent pas)

La presse écrite est l'ensemble des journaux, des magazines pour diffuser l'information. Nous avons observé des magazines et nous avons remarqué que :

Il y a la presse pour enfant :

Il y a beaucoup d'illustrations : quelques photos, beaucoup de dessins. Il y a moins de texte, écrit en plus gros caractère.



Double page de Toboggan n° 359 d'octobre 2010

Il y a la presse pour adulte :

Il y a moins d'illustrations : pratiquement que des photos, quelques graphiques, quelques dessins. Il y plus de texte, écrit en petit caractère, avec des mots plus compliqués.



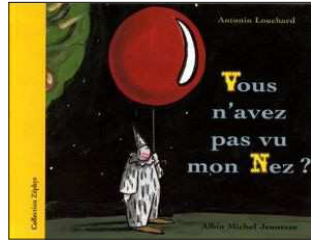
Page de Le Moniteur des Travaux publics et du bâtiment, octobre 2011

Il y a une presse féminine, plus spécialement pour les femmes, mais les hommes peuvent la lire.

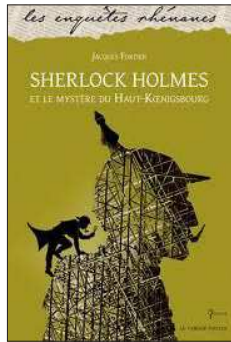


Classe de cycle 2 Ecole d'Heuilley-Cotton

Dans les ALBUMS



Sur la première de couverture des contes et des romans



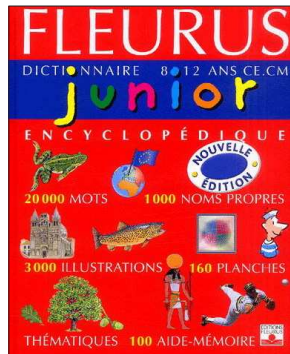
Dans les MAGAZINES



Dans les JOURNAUX



Dans les DICTIONNAIRES pour enfants, sur les planches



Sur les PROSPECTUS, les PUBLICITES,

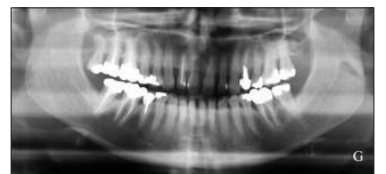


pour nous donner envie d'acheter les produits

Sur les AFFICHES



Sur les RADIOGRAPHIES



Les images animées (qui bougent)

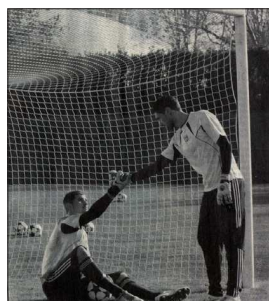


Sur l'écran de la TÉLÉVISION



Sur l'écran de l'ORDINATEUR

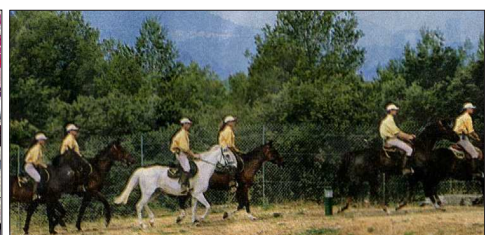
Nous avons cherché dans les journaux, les magazines que nous ont fait parvenir les partenaires de la semaine de la presse les différentes images que rencontrons.



Une photo en noir et blanc



Une photo en couleur



Une photo prise aujourd'hui

recherche de Chloé



Une photo prise il y a longtemps



Un dessin

recherche d'Abel



Une publicité

recherche d'Alan



Une peinture

recherche de Maxence

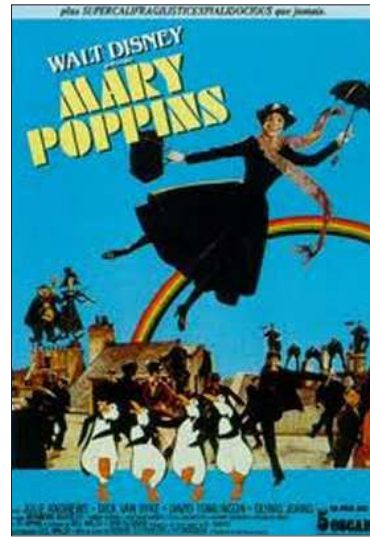


Une carte de géographie

recherche de Tym



Chantons près du lac !



Le magicien d'Oz

C'est l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Dorothee. Elle vit avec son oncle et sa tante dans une ferme. Elle a un chien qui s'appelle Toto.

Une tempête arrive et la maison s'envole. La jeune fille se retrouve au pays d'Oz.

Dorothee veut retourner chez elle.

Pour cela, elle va vivre une aventure pendant laquelle elle va faire des rencontres : l'épouvantail sans cervelle, le lion sans courage et l'homme de fer blanc sans cœur.



Depuis deux ans, les élèves de la classe de CP-CE1-CE2 participent au dispositif "Ecole et cinéma".

Dans le cadre de ce projet de découverte de la culture cinématographique, ils ont travaillé sur la comédie musicale.

Au mois d'octobre, nous sommes allés voir à Chalindrey, au cinéma "le Familial" voir "Le magicien d'Oz" de Victor Fleming avec Judy Garland, Ray Bolger, Jack Haley, Bert Lahr et Franck Morgan.

Ce film a deux particularités :

- Il est à la fois en noir et blanc et en couleurs.
- C'est une comédie musicale.

Qu'est-ce qu'une comédie musicale ?

Une comédie musicale, c'est un film dans lequel les personnages chantent et dansent pour exprimer leurs sentiments.

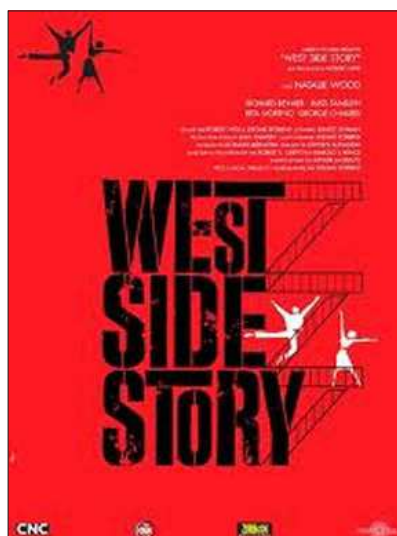
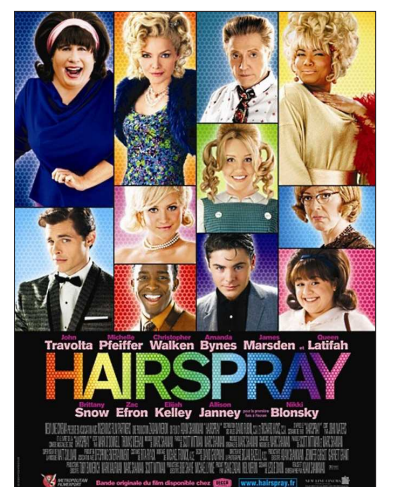
Dans ce film, il y a de belles danses et de belles chansons, comme "Over the rainbow" chantée par Judy Garland.

Les comédies musicales

Il existe de nombreuses comédies musicales, des très vieilles que nos mamies et papis ont vu quand ils étaient enfants, des moins vieilles que la maîtresse ou nos parents ont vu et des nouvelles qui sont sorties au cinéma il n'y a pas longtemps.

Voici celles que nous avons vues en classe entièrement ou seulement en extrait.

Classe de CP CE1 CE2 Ecole de Villegusien le Lac



Challenge Roland Meunier : Les élèves d'Heuilley le Grand participent !



Les élèves d'Heuilley-le-Grand avec les chasubles de leur équipe

Pour nous préparer au Challenge, **nous nous sommes entraînés** en faisant des parcours en vélo autour d'Heuilley-le-Grand. Le vendredi 20 avril 2012, nous sommes allés à Saint Broingt-le-Bois puis à Rivière-le-Bois. Le vendredi 11 mai 2012, nous avons fait le parcours en sens inverse. Puis le lundi 14 mai 2012, nous avons commencé à découvrir une partie du parcours qui nous amènera à Langres en nous arrêtant au-dessus de Noidant-Chatenoy devant le petit bois avant le croisement pour aller à Saints-Geosmes.

Pendant **la préparation**, nous avons étudié et nommé les différents éléments d'un vélo. Il y a six pignons et trois plateaux pour certains vélos, ce qui fait dix-huit vitesses (6x3). Elles servent à faciliter la montée des côtes.

Nous avons appris à utiliser les vitesses. Et enfin, nous avons retenu les règles du code de la route.

Le jour du Challenge, le vendredi 25 mai 2012, nous nous sommes retrouvés à l'école d'Heuilley-le-Grand. Nos camarades qui ha-



Les élèves se préparent à faire un circuit en ville.

bitent à Heuilley-Cotton nous ont rejoint à vélo devant l'école et nous sommes partis vers 8h.

Nous sommes passés à Heuilley-Cotton puis avons pris la côte avant d'arriver à Noidant-Chatenoy. Nous avons grimpé la côte pour arriver près du bois. Les gendarmes attendaient près du croisement pour assurer la sécurité. Nous avons alors croisé d'autres écoles.

Arrivés près de la piscine, nous nous sommes mis par quatre ou trois pour rouler de front jusqu'à la salle Jean Favre ! C'est le cortège : nous nous sommes entraînés pour rouler de front sans se dépasser et en gardant de la distance. C'était impressionnant car il y avait beaucoup d'élèves.

Après avoir pique-niqué, nous avons répondu à un questionnaire en restant en groupe. Puis c'était le tour du parcours- habileté. Enfin, nous avons fait un circuit en ville, les voitures circulaient aussi. Une flèche rouge nous indiquait le chemin à suivre.

A la fin de la journée, les organisateurs nous ont offert le goûter avant de donner le résultat des écoles : nous avons été bien classés. Nous étions bien contents de rentrer avec de bons résultats. Les gendarmes nous ont aidés à rentrer.

Le challenge Roland Meunier nous a appris à utiliser le vélo en toute sécurité. Mais nous avons aussi appris et apprécié de travailler en équipe.

Nous espérons refaire bientôt un nouveau Challenge !

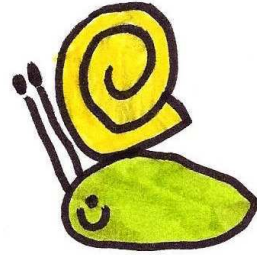
Classe de CE2 CM2 CM2 Ecole d'Heuilley-le-Grand

Nos escargots



Ce que mangent nos escargots :

- La salade,
- L'herbe,
- Les feuilles mortes,
- Les épluchures de pomme.



Ce que ne mangent pas nos escargots :

- La tomate,
- Le concombre
- La courgette

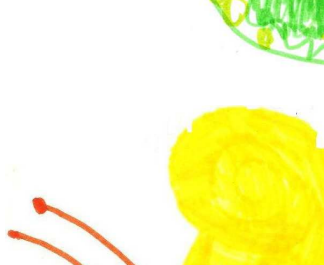
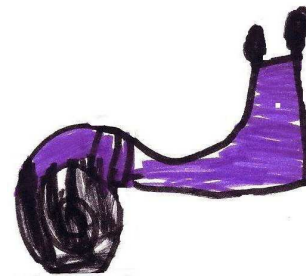
Ce que nos escargots aiment :

- L'eau,
- La pluie,
- Etre dans leur coquille ,
- Etre sous les pierres.



Ce que nos escargots n'aime pas :

- Nager dans l'eau,
- Avoir trop chaud.



Classe maternelle
Ecole
de
Saint-Loup
sur Aujon

Notre premier permis : le permis piéton



Les élèves de CE1 CE2 de l'école d'Esnoms au Val ont obtenu leur permis piéton.

Le mardi 13 mars, un gendarme de la brigade de Longeau est venu à l'école d'Esnoms au Val dans la classe de CE1/ CE2.

Voici ce que le gendarme nous a appris:

- Les enfants doivent être encore plus prudent* qu'un adulte.

- Les piétons sont :

toutes les personnes qui se déplacent à pieds - les personnes handicapées, les malvoyants et non-voyant, les livreurs, les personnes qui font du jogging, les parents avec une poussette, les cyclistes de moins de huit ans, les skateurs, les personnes à trottinette, les personnes en rollers.

- A reconnaître les panneaux, il y en a 4 sortes : les ronds à bord rouge pour les interdictions, les ronds bleus pour les obligations, les triangulaires à bord rouge pour les dangers et les carrés bleus pour les indications.

- A connaître les différents panneaux pour les piétons.

A la fin de la séance, il nous a donné un petit livret avec tout ce qu'il faut apprendre pour avoir son permis piéton et se conduire en bons piéton. Pour s'entraîner, il y

avait un questionnaire à la fin du livret et un site internet (www.permispietons.com). Nous avons eu plusieurs semaines pour nous entraîner et bien comprendre tout le livret avec la maîtresse.

Le gendarme est revenu le 17 avril pour nous faire passer le test. C'était un QCM*, il a emporté les fiches pour les corriger.

Puis le 9 mai, un autre gendarme est venu pour la remise des prix : le permis piéton pour lequel tout le monde a été reçu. Nous avons eu aussi un crayon, un porte-clés et un brassard fluorescent.

Nous avons eu une surprise car le gendarme est venu accompagné du maître chien Gelpi et d'Albert.

Pour finir ce bel après-midi, la maîtresse nous a offert un goûter.

*prudent: attentif (= qui fait attention)

*QCM : questions à choix multiples

Classe de CE1/CE2 Ecole d'Esnoms au Val

Albert, le chien

Le mercredi 9 mai, les élèves de la grande section au CM2 étaient dans la cour car les CE venaient d'obtenir leur permis piéton et le maître chien Gelpi était présent pour une démonstration avec son compagnon le chien Albert.

Albert est un berger belge. Il a la tête noire et le corps marron. Il a 4 ans et demi. Il est bien dressé et il est spécialisé dans 3 domaines : la recherche de stupéfiants, la recherche d'argent et l'attaque.

Le gendarme était habillé en militaire et il parlait en flamand au chien.

Il nous a montré comment il le faisait obéir et comment Albert travaille.

1ère démonstration : le dressage

- il l'a fait se coucher, s'asseoir, se lever, faire le mort et rouler. Pour le récompenser quand il a bien travaillé, son maître lui jetait sa balle.
- les élèves de CE1/CE2 ont fait 2 colonnes et Albert est passé sous leurs jambes
- 2 groupes de 4 enfants se sont penchés pour former un mur et le chien a sauté par dessus les élèves.

2ème démonstration: la recherche de drogue

- les élèves de CE ont posé leur cartables en ligne et le gendarme en a ajouté un.
- le gendarme a mis un col-



Le chien a longé les sacs, il s'est couché et s'est mis à aboyer devant le sac suspect.

lier avec une laisse à Albert pour qu'il sache qu'il faut chercher.

- le chien a longé les sacs, il s'est couché et s'est mis à aboyer devant l'un des sacs car il y avait du cannabis (c'est de la drogue) dans le sac.



Albert est un berger belge.

3ème démonstration: l'attaque

(savoir mordre un voleur)

- un 2ème gendarme a mis une protection au bras et le chien l'a mordu.



Albert est passé sous les jambes des élèves



Le chien a sauté par dessus le mur formé par les élèves

- Mr Aimeur a pris la place du gendarme et a joué le rôle du voleur.

Albert est un très bon chien car dans sa carrière, il a été capable de trouver une importante somme d'argent.

Il faut savoir qu'un chien comme Albert travaille jusqu'à ses dix ans maximum, après il a droit à une bonne retraite.

Albert s'arrêtera avant ses 10 ans car son maître prend sa retraite l'an prochain.



Albert en pleine démonstration d'attaque.

**Classe de CM1/CM2
Ecole d'Esnoms au val**

Les élections présidentielles



Le dimanche 6 mai 2012, nous avons élu le nouveau Président de la République française : François Hollande. C'est à vingt heures qu'on a su qui était le nouveau Chef de l'Etat.

Pour élire un Président, on doit voter. Il faut être majeur (c'est-à-dire avoir plus de dix-huit ans) et être inscrit sur les listes électorales.



Le jour du vote, on s'isole dans l'isoloir, on met un papier où est écrit le nom du candidat que l'on préfère. Ensuite, on met le bulletin dans une enveloppe et on le glisse dans une urne.



Une personne qui surveille l'urne dit " a voté " et on signe un registre.

Si quelqu'un met plusieurs noms dans l'enveloppe, ou s'il rature ou écrit autre chose, on dit que le vote est " nul ". Si l'enveloppe est vide, on dit que le vote est "blanc ".

Après le vote, c'est l'heure du dépouillement où les gens comptent le nombre de bulletins pour chaque candidat. Le dépouillement se passe dans chaque bureau de vote en France. C'est le candidat qui a le plus de votes pour lui qui est élu et qui gagne les élections.



Saurez-vous retrouver le nom de ces 7 présidents de la cinquième République ?



Réponse de haut en bas, de gauche à droite : François Hollande, Nicolas Sarkozy, Jacques Chirac, Valéry Giscard d'Estaing, Georges Pompidou, Charles de Gaulle.

Graine de poètes de Longeau

Après avoir travaillé sur le poème "La réunion de famille", la maîtresse nous a demandés d'écrire des poèmes à la manière de son auteur Jacques Charpentreau. Voici quelques unes de nos productions, en attendant les suivantes peut-être dans le prochain numéro :

La réunion de famille

Ma tante Agathe
Vient des Carpates
À quatre pattes

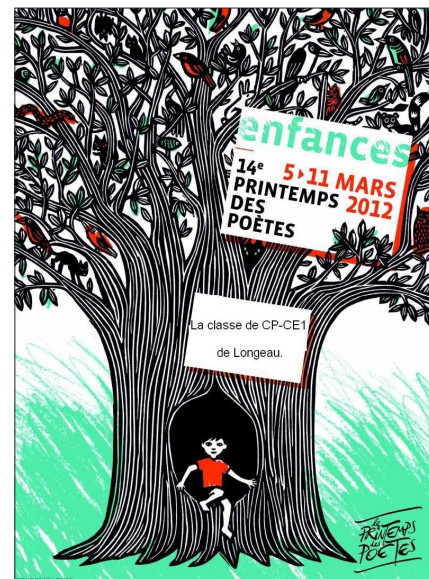
Mon oncle André
Vient de Niamey
À cloche-pied

Mon frère Tchou
Vient de Moscou
Sur les genoux

Ma soeur Loulou
Vient de Padoue
À pas de loup

Oncle Firmin
Vient de Pékin
Sur les deux mains

Mais tante Henriette
Vient à la fête
En bicyclette



Jacques Charpentreau

Pour mes 9 ans

Ma tante Mireille
Vient de Marseille
À vol d'abeille

Mon oncle Patrick
Vient d'Amérique
À vol de moustique

Mon frère Lorenzo
Vient de Bordeaux
À vol d'oiseau

Ma sœur Manon
Vient de Toulon
À pas de mouton

Louca

Ma drôle de famille

Ma mère Julie
Vient de Zambie
À pas de souris

Mon père Ronan
Vient de Talant
À pas de géant

Mon frère Théo
Vient de Longeau
Sur son vélo

Ma sœur Clara
Vient de Cuba
À pas de chat

Quentin

Pour mes 11 ans

Mon cousin Andrew
Vient de Moscou
A pas de loup

Mon père Bruno
Vient d'Oslo
A pas de robot

Ma mère Nathalie
Vient de Mongolie
A pas de fourmi

Ma cousine Emmy
Vient d'Asie
A pas de souris

Mathilde

Classe de CE2 - Ecole de Longeau

Classe
de
CE1
Ecole
de
Longeau

Météo et Météorologie

Ecouter la météo avant ou après les informations est un acte banal : cependant, de celle-ci dépend le déroulement de certains travaux que ce soit dans le domaine agricole, maritime ou de la construction ; elle permet également de préserver les personnes et les biens en

cas de graves perturbations et de réguler les activités humaines comme la production d'énergie, les transports... Cependant pour la plupart d'entre nous, elle reste accessoire car nous ignorons qu'elle est le fruit de recherches et d'acquis sophistiqués et de haute

La météorologie est connue depuis le 4^{ème} siècle avant notre ère.

L'ouvrage d'Aristote, ayant pour titre le nom de cette discipline, l'atteste. Ce terme, calqué sur le grec ne sera introduit en français qu'en 1547. Au départ elle résulte de l'observation des phénomènes situés dans les airs, et des corps célestes. Ce n'est qu'au 17^{ème} siècle qu'elle deviendra une science avec l'invention d'instruments de mesure. Vers 1600 Galilée conçoit et fabrique le premier thermomètre, son élève Toricelli invente le baromètre et découvre les lois de la pression atmosphérique qui seront vérifiées par Pascal au Puy-de-Dôme. Castelli axe sa recherche sur l'hygrométrie.

Au 18^{ème} et 19^{ème} siècle, on s'oriente vers la compréhension de l'espace, du ciel et l'explication de phénomènes tels que le vent, les nuages. On explore l'atmosphère à l'aide de cerfs-volants et de ballons.

Au milieu du 19^{ème} siècle on établit des cartes de tempé-



Observation du ciel

tures et synoptiques. Cependant vers 1850, la solidarité des phénomènes atmosphériques n'est pas perçue. Paradoxalement, la guerre de Crimée (1854) va faire faire un grand pas en avant. La flotte française a été anéantie par une forte tempête. L'amiral commandant cette flotte, demande à l'astronome Le Verrier si celle-ci était prévisible. Il prend contact avec les observatoires européens et retrace le parcours de la perturbation. Comme le télégraphe électrique venait d'être inventé, il constitue un service d'avertissement européen des tempêtes. Une étape importante est franchie, la météorologie prévisionnelle est confirmée.

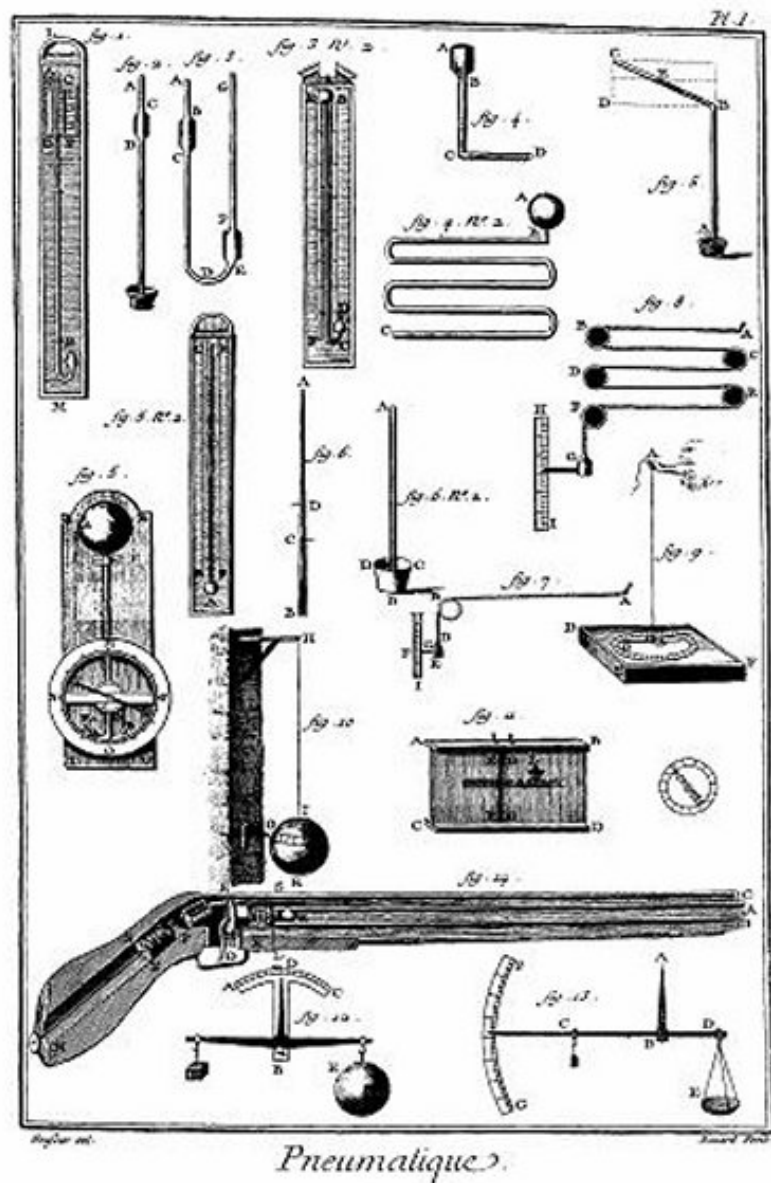
Durant la guerre de 14, l'aviation exige une modernisation du système de mesure, de transmission des données. La radio remplace le télégraphe, la collecte d'informations quotidiennes va permettre de préciser la variation des pressions et la genèse des perturbations. Tous les espaces vont être pris en compte, l'océan, à partir de 1920, grâce à des navires avec balises.

Ces dernières décennies ont vu un progrès phénoménal dans ce domaine à la fois par la variété et le nombre des instruments utilisés et par le champ des investigations effectuées par les météorologues.

Actuellement la coopération est internationale. Sur terre il existe un réseau d'environ 10 000 stations météorologiques dirigées par l'organisation météorologique mondiale. Les relevés sont envoyés toutes les trois heures à des centres répartis autour du monde. Sur les océans, des navires, mais aussi des balises qui dérivent au gré des courants, dans les airs des ballons sondes et des satellites, permettent d'inventorier toute la surface du globe.

Les satellites sont les plus performants, ils sont de deux types. Les uns sont fixés au-dessus de l'équateur, ils sont dits géostationnaires et les autres, les satellites polaires ont une vue globale de la terre, ils effectuent le tour de notre planète en trois jours et envoient des images toutes les deux heures.

Toutes les informations qui proviennent de tous les moyens mis en oeuvre et de



Encyclopédie de Diderot

tous les coins du globe sont traités par des ordinateurs géants qui sont capables d'analyser des millions de données à l'aide d'un savoir mathématique qui prend en compte les découvertes les plus récentes.

Cependant il est rare que la météorologie soit fiable à plus de dix jours mais des apports nouveaux peuvent nous laisser penser qu'elle pourra l'être assez rapidement pour un temps plus long.

A l'image de l'abréviation **m é t é o** (1917) qui désigne à la fois le temps à un moment donné et le bulletin quotidien diffusé par les médias, cette science qui emploie les moyens les plus sophistiqués qui soient n'est pas appréciée à sa juste valeur, elle est trop souvent

caricaturée. On entend dire **"elle se trompe toujours"**. Nous sommes comme Monsieur Jourdain qui voulait apprendre l'almanach pour savoir **"quand il y a de la lune et quand il n'y en a point."**

Le bulletin météo le remplace, on veut juste être informé sur la pluie et le beau temps, si on doit prendre un parapluie ou mettre un chapeau de soleil.

Jacqueline-Cécile Gérouville



Les satellites à orbite polaire et les satellites géostationnaires permettent une connaissance complète de la couverture nuageuse et de la surface du globe (température, étendue des glaces et de la neige).



Ballon-sonde

L et E

Dur d'écrire en 2 mots ce qu'ELLE m'inspire, alors voici en 2 lettres

Il n'y en a pas, d'E comme L et que dire d'L. Elle, en a deux qui se suivent et se ressemblent; lequel choisir entre E?

Entre E on ne voit qu'L, mais il n'y a rien entre eux, ni entre L.

Chez elle, L l'E suit et L l'E précède?

Très liés, elle, commence avec E et finit avec E.

Devant ou derrière, L est toujours près d'E. Elle serre les L entre E, on peut même voir que les E sont sur les ailes.

L'E premier se fait entendre, alors que celui de la fin est muet.

Les L sont nombreux, mais il n'y en a que deux pour elle. Un de plus ou de moins serait une faute d'ortho grave.

Chez elle, on voit qu'E borde L, mais même dans le désordre, on arrive à trouver où E L E L, ou L E E L.

Si on enlève LE, EL reste et si on ôte EL, on a encore L, E.

Elle n'a pas besoin de Q, alors que eux ne peuvent se passer d'U, X.

Chez elle, vous ne verrez jamais L et E pêle-mêle.

Elle ne peut se passer d'E, alors qu'eux, n'ont nul besoin d'L.

Elle n'est rien sans E. Une autre se passe d'L, mais pas, elle.

A plusieurs, elle prend un S; mais L en pense quoi?

L se dit, elle.

111e en a deux, comme elle, mais d'E n'en a pas deux.

Avec E j'ai fait le tour d'elle.

Elle est plus jolie, si L est belle.

L et E, ont fait d'elle, un personnel très féminin.

Chez elle, pas de politique. Le centre n'est pas vraiment défini, les L en sont proches, mais vont aussi bien à droite qu'à gauche et les extrêmes se ressemblent.

L est à elle, ce qu'S est à esse, mais en moins tordu. L est bien avec elle, et laisse l'S à l'esse et c'est ce qu'est le mieux.

Avec elle, on tourne en rond, même si L est d'équerre.

Retournez la, vous verrez, c'est encore elle

Ce mot n'a pas de sens, c'est un sans C.

Merci à Let E, les 2 lettres qui m'ont permis de faire ma lettre

Jacky Auvigne

Sache que ce chat se chasse

Il faut que chaque souris sache quand le chat chasse.

Sacha chasse avec son chat, et parfois Sacha, dans sa hutte, avec son chat chahute.

A la chasse au bois, on boit et à la chasse en plaine, on peine.

Gui chasse la biche avec une amie chaste, mais pour la tirer, il eut fallu que la chaste amie à Gui, l'aguichât.

Jamais on ne vit la shabanou dans la cabane où le shah chassa.

Méfiez-vous de la soi-disant chaste car on ne sait ce que la chaste tait.

Le Pacha, fit achat d'un chat pour Aïcha qui s'y attacha. Un jour Aïcha allait chez le pacha et le chat lécha le pacha qui n'aima pas ça et chassa le chat d'Aïcha.

Une chose est sûre, pour la chasse Joss, se chausse de chaudes chaussettes.

Micha, l'ami des chats, a mis deux chats chez Amy de Chartres.

Ce n'est pas le loup que vit le petit chaperon, mais un grand chat maigre et laid et en fait le petit chaperon eut peur du grand chat peu rond.

Ce chat trouve alléchant le rat des champs et on peut le voir se léchant et se séchant dans les champs.

Elle vit ses chats passer dans la boue et venir se sécher chez elle. Comme ça allait salir, elle chassa ses chats sales de chez elle.

En Saba, il y a tant de chats, qu'à la chasse, le chat s'abat, là-bas.

Délicieux est le chasselas et au chat, cela plait, qui a vite raison du raisin.

Dans la brousse, quand chasse le chacal, le chat calte mais gare, si le chat cale.

Douchka a des tas de chats dans sa datcha.

Un chat eut des mots avec un chameau qui moucha le chat et l'amocha. Comme ça, le chat moche sait qu'un chameau ça mord.

A Challans, un chaland fit l'achat d'un chat nonchalant et reparti ému en chialant avec son chat lent.

A Sofia, le chasseur se déchaussa chez Sophia, sa soeur et se chauffa sur son sofa. Le chasseur au bois de Boulogne, ramène du gibier à poil, pour le mettre au plume. Quel charivari, quand chassa et chavira sa charrette, à l'arrivée.

Ayrton a une chatte affectueuse et on sourit de voir quand il se colle à la chatte, Ayrton. La chatte est très déçue et cherche attrait chez ce chat châtré.

Les poils de ce chat châtain, chez toi, cha-toient.

Achille a un chinchilla qu'il adore et déteste quand son chat chie là où le chinchilla dort. Quelle chance, j'entends le chant d'un chat dans le champ.

Typiquement français, le chasseur alpin et le bérêt.

Jacky Auvigne

Auberive, Vingeanne et Montsaigeonnais, il y a 165 ans

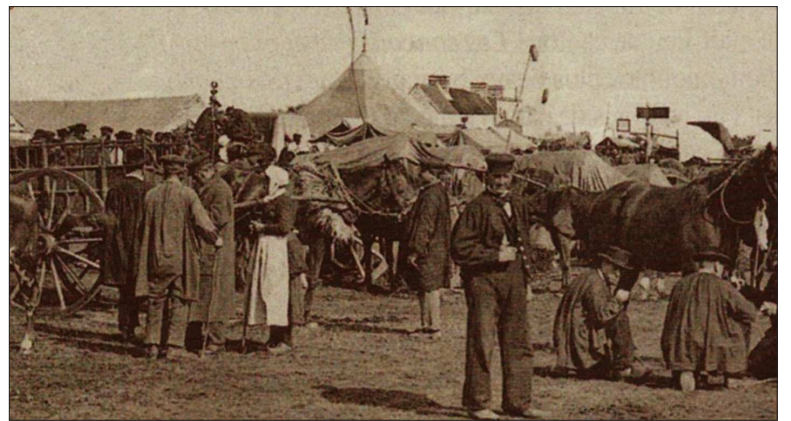
Parue à Paris en 1847 (rééditée en 1990), la Géographie départementale classique et administrative de la France constitue un impressionnant travail sur les 90 départements qui formaient notre pays à la fin du règne de Louis-Philippe.

Badin, directeur de l'école normale primaire de l'Yonne et Quentin, archiviste des mêmes lieux, grâce à l'appui des préfets et pour la Haute-Marne de l'archiviste Vallet, livrent là une œuvre de premier ordre à destination du monde enseignant traitant de la topographie, de la population, de l'archéologie, des activités et des découpages administratifs sans oublier d'excuser les inexactitudes qui pourraient avoir lieu.

La Haute-Marne comprenait alors 252 079 habitants (contre 185 000 aujourd'hui) dont 6938 pour le canton d'Auberive, 9 457 pour celui de Prauthoy et 9 853 pour celui de Longeau (6 719 pour la partie incluse actuellement dans la Communauté de communes d'Auberive, Vingeanne et Montsaigeonnais (CCAVM) soit environ pour ces trois dernières entités trois fois plus de peuplement qu'actuellement. A noter que Leuchey se trouvait dans le canton de Prauthoy.

Deux seules routes royales transitaient alors dans notre secteur, celle de Châlons-sur-Saône à Sarreguemines (de Vaux à Longeau) et celle de Paris à Bâle (Longeau-Besançon) alors que les chemins de grande communication se dénommaient Arc-Longeau, Langres-Recey-sur-Ource, Fayl-Billot-Prauthoy et Longuay-Vaillant. Bien entendu, canal et chemin de fer n'existaient pas encore.

L'étude que je me propose de mener correspond à une comparaison de chiffres entre 1847 et 2012 (référence au calendrier de la poste) et une présentation sommaire d'événements, d'hommes ou d'activités cités par le dictionnaire des communes de 1847 classé par ordre alphabétique. Pour une meilleure compréhension, les villages qui ont fusionné ou se sont associés (*) au XX e siècle seront regroupés.



Le champ de foire

Une seule commune a exactement la même population en 1847 et 2012 : Verzeilles-le-Bas. Mis à part quelques exceptions, la plupart des villages ont fondu comme neige au soleil, le plus fortement- et cela ne surprend personne- sur la zone d'Auberive. Le commentaire des activités pratiquées au milieu du XIX e siècle s'avère peu explicite par rapport aux réelles richesses économiques et culturelles rurales (artisanat, agriculture, commerce, vestiges...) et fort heureusement la collection Pierres et Terroir a révélé quelques trésors ignorés de nos bourgades avant d'en remonter d'autres à la surface au gré des années.

Photos tirées du livre : " La France en héritage.

Gilles Goiset

Commune	Population en 1847	Population en 2012	Événements, hommes, activités
Aprey	518	190	6 foires par an / Ancien château fort de Servins.
Arbot	302	71	Découverte de vases romains en 1647.
Auberive	570	192	5 foires par an / Monastère du XIIe siècle comportant des bâtiments plus modernes / Bataille d'Allofroy et ravages des XVe- XVIe siècles.
Aujeurres	367	88	Découverte de médailles gauloises.
Aulnoy	181	59	
Baissey	627	206	Synode de 870/ Château fort rasé vers 1434.
Bay-sur-Aube	215	56	Affineries et martinets.
Brennes	310	122	
Chalancey	427	129	Bien des vicissitudes à l'époque féodale / Coucher de Louis XIII / Restes de fortification.
Chassigny	688	260	Forteresse rasée / Eglise fortifiée/ Massacre des habitants de Dommarien / Aérolithe de 1815.
*Choilley	232	Pour les 2	Deux colonnes milliaires.
*Dardenay	112	163	
Cohons	617	261	Château détruit par les Langrois sous Charles VI.
Colmier-le-Bas	201	20	Affineries / Découverte d'une villa gallo-romaine rn 1870.
Colmier-le-Haut	296	69	Forges / Naissance de Saint Urbain, 6e évêque de Langres.
Coublanc	465	135	4 foires par an / Source abondante de Couverte Fontaine / Château dès le XIIe siècle / Ravages de 1636.
*Cusey	72	Pour les 3	Ruines d'un château fort.
*Percey-le Petit	201	247	Château fort presque entièrement conservé.
* Montormentier	88		
Dommarien	433	157	
Flagey	206	85	Anciennement château fort.
Germaines	158	29	
Grandchamp <i>(non encore dans la CCAVM)</i>	308	82	
Heuilley-Cotton	517	272	
Isomes	314	144	Vestiges d'habitations romaines/Ancien château fort.
Leuchey	196	63	
*Longeau	504	Pour les 2	
*Percey-le-Pautel	199	707	
Maâtz	270	81	Massacre de 1642.
Montsaugeon	319	67	Château démoli en 1616/ Bataille de 1814.
Mouilleron	109	34	
Occey	468	143	4 foires par an/ Vins renommés.
Orcevaux	193	111	
*Perrogney	306	Pour les 2	
*Pierrefontaines	66	112	
Poinsenot	229	51	Tumulus du Feu de la Mothe.
Poinson-les-Grancey	197	61	
Praslay	326	67	Fabrique de cardes, de draps et serges.
Prauthoy	745	508	
Rivière-les-Fosses	760	227	
*Rochetaillée	371	Pour les 2	Exploitation de pierres / Vins estimés / Château fort détruit au lieudit La Citadelle.
*Chameroy	409	147	Vins estimés.
Rouelles	165	36	6 foires par an/ Illustre évêque au XII e siècle /
Rouvres-sur-Aube	508	103	Vestiges de château/ Pillage au XVe siècle.
Saint-Broingt-les-Fosses	478	217	
*Saint-Loup sur Aujon	269	Pour les 3	Verres blancs.
*Courcelles-sur-Aujon	117	166	Affinerie/ Haut fourneau / 6 foires par an.
*Erizeul	131		Forteresse démolie sous Charles VII.
Ternat	241	54	
Vaillant	166	62	Ruines d'un ancien château.
Vauxbons	205	60	
*Vaux-sous-Aubigny	628	Pour les 3	
*Couzon	102	675	
*Aubigny	275		Abbaye de femmes fondée en 1181.
Verseilles-le-Bas	105	105	Ancienne tour détruite puis rebâtie et à nouveau détruite en 1772.
Verseilles-le-Haut	89	48	Mines de fer/ Haut fourneau.
Vesvres-sous-Chalancey	220	55	Vins renommés/ Prieuré fondé en 1008.
*Villars-Mont-Royer	170	Pour les 2	
*Santenoge	264	99	
*Esnoms (Val d')	520	Pour les 3	
*Chatoillenot	404	373	Affinerie.
*Courcelles	474		
*Val des Tilles		Pour l'ensemble	Sépultures gauloises.
*Chalmessin	121	162	
*Lamargelle	98		4 foires par an.
* Musseau	190		
*Villemervry	105		
*Villemoron	146		
*Villegusien	388	Pour les 4	
*Piépape	293	720	
*Prangey	508		
*Saint-Michel	244		Vestiges de villas gallo-romaines.
Villiers-les-Aprey	172	35	Charte de fondation de l'hôpital de Sussi (1141-42)/Sac croate en 1639.
Vitry-en-Montagne	177	39	Invasion de Galas et peste en 1636. 2 foires par an.
Vivey	190	59	Château fort détruit.



Le marché



Le cavallonnage à la pioche et à la charrue.



Les hotteurs.

Les Diseurs d'Histoires du 5 octobre au 24 novembre

Le Conte s'adresse à tous et à chacun, il est universel et l'imaginaire ne connaît pas de frontière.

La 22ème édition des Diseurs d'Histoires est sur les rails, avec une diversité d'artistes, conteurs, musiciens, pour faire vivre l'Art du Conte et de la Parole, à l'initiative des Foyers Ruraux, et grâce à leurs partenaires, notamment la Médiathèque Départementale de Haute-Marne, avec du nord au sud de notre département plus de 60 spectacles pour les petites et les grandes oreilles.

Les Diseurs d'Histoires feront très certainement étape près de chez vous...



Spectacle d'ouverture : Frida Morrone, conteuse italienne et Serge Tamas, guitariste

"**la cuisine de l'amour**", un spectacle familial en hommage à la cuisine et à l'amour
Vendredi 5 octobre à Arc en Barrois - 20h30
en partenariat avec le Foyer Rural d'Arc en Barrois

Spectacle de clôture : Alberto Garcia Sanchez, conteur espagnol "Mistero Buffo",

Samedi 24 novembre à Sarrey - 20h
en partenariat avec le Foyer Rural de Sarrey
récit..., fresque..., épopée..., spectacle inclassable !
Alberto nous tient en haleine autour du thème universel de la misère, de la solidarité tout en réussissant la prouesse de nous faire rire !



Les artistes invités



Fred Pougeard - Renaud Collet, Reims



Nadine Walsh, Quebec



François Vincent, Paris



Serge Valentin
Murielle Holtz, Gard



Armelle et Peppo,
Conteurs tziganes, Toulon



Sophie Clerfayt,
Belgique



Aurélie Loiseau, Paris

Sylvie Guenot-Liégey, nouvelle administratrice à La Montagne



Depuis la dernière Assemblée Générale de notre association, Sylvie Guenot-Liégey compte au nombre des membres du Conseil d'Administration. Est-ce cette date du vendredi 13 qui nous a valu cette chance ?

Car Sylvie, en raison de son charisme, de son dynamisme, de ses compétences et de sa jovialité est une personne très sollicitée par moult associations et organismes. Longue est la liste de ses engagements et sa participation au sein de **La Montagne** est vraiment une satisfaction pour nous en même temps qu'un témoignage de sympathie et d'adhésion à notre action de sa part.

Donc, nous sommes ravis, vraiment !

Il faut dire que Sylvie est bien connue de nous tous, et particulièrement de Lionel et Stéphane à qui elle prête depuis trois ans son concours en assumant le secrétariat et l'accueil des concurrents lors du **Raid de Villgu**. Si nos animateurs assurent l'organisation de cette manifestation et toutes les tâches matérielles qu'elle requiert, ils sont heureux de confier à cette collaboratrice sympathique la partie administrative et la bonne conduite des formalités. Son système de gestion bien conduit est apprécié des participants qui reconnaissent la clarté, la rapidité (et la chaleur !) de l'accueil.

Mais d'autres partagent avec nous cette partenaire très éclectique quant à ses choix.

- Habitant à Heuilley-Cotton, elle s'est investie dans la vie communale en tant que **conseillère municipale** et membre suppléant de la Commission Scolaire à la nouvelle Communauté de Communes.

- Elle apporte son concours au **Festival du Chien à Plumes** comme bénévole chargée des "Loges" et de l'accueil des artistes.

- Attachée au **Cinéma de Chalindrey** et à son fonctionnement remarquable uniquement dû à des bénévoles, elle a accepté d'assurer la responsabilité de la programmation et sélectionne les films en consultant un réseau approprié.

- En tant que sympathisante, elle apporte aussi son aide à l'organisation du Repas de la **Ligne contre le Cancer**.

Ceci n'étant que la partie vouée aux Associations et prise sur son temps libre ! Car Sylvie conserve avant tout deux grandes priorités, les plus demandeuses de temps, et les importantes pour elle :

- L'une étant sa vie professionnelle : Institutrice à l'école Jean Duvet à Langres, elle a la charge d'une vingtaine d'élèves de CE2.

- Et surtout, cette dernière, qu'elle préserve soigneusement et à laquelle elle accorde la première place, celle d'épouse et maman. Antoine, 12 ans, et Martin, 9 ans, ses fils, veulent bien la partager avec nous tous, mais raisonnablement !

Marie-Rose Prodhon

Aux Détours des Chemins

Farincourt et la montagne de la Roche
Office du Tourisme du pays de la Vannerie
en partenariat avec le Syndicat d'Initiative de la
Montagne de la Roche

**"Revivre la préhistoire
aux portes de la Franche Comté "**

Dimanche 24 juin - Circuit de 9 km

Géologie et préhistoire, rempart et vie quotidienne au néolithique... Au départ de Farincourt, vivez la préhistoire en découvrant "les pertes de la Rigotte" (env 15000 av JC), pour rejoindre la Maison du Patrimoine à Bourguignon les Morey où une randonnée vous conduira au camp préhistorique (visite des anciennes fouilles et rempart) puis au camp de Bourguignon en passant par le panorama de "la pierre qui vire" de Molay.

Un guide vous présentera l'aspect préhistorique, un autre vous fera visiter les musées et jardin néolithique de Bourguignon.

Renseignements et Inscriptions (avant le 17 juin) :

Office du Tourisme Fayl Billot

Contacts : Martine Jeannot 03 25 88 19 62

office-du-tourisme2@wanadoo.fr

FAVEROLLES

Foyer Rural de Rolampont

"Sur les pas des Romains à la belle étoile"

Vendredi 29 juin - Circuit de 12 km

L'arrivée de l'été est une période idéale pour découvrir nos contrées hors des sentiers battus et jeter un regard nouveau sur une Haute-Marne à bien des égards surprenante, insolite et dépaysante. Pas besoin de choisir une destination lointaine pour vivre une expérience hors du commun, qui se prolonge la nuit venue sur les pas des romains, au contact d'une nature préservée.

Renseignements et Inscriptions (avant le 22 juin) :

Limité à 40 participants

Foyer Rural de Rolampont - 52 260 Rolampont

Contacts: 03.25.90.25.10

fr.rolampont@mouvement-rural.org

Lac de Charmes

Foyer Rural de Dampierre

"Les dents du Lac"

Dimanche 1er Juillet - Circuit de 13 km

Possibilité de faire la balade à vélo

Au départ, point du vue sur le lac de Charmes en descendant la Queutumaine, puis vue sur la rive opposée boisée et sauvage en longeant la rive droite aménagée jusqu'au barrage où nous ferons un arrêt sur son histoire. Traversée du barrage puis à travers la végétation luxuriante des saules, nous suivrons le sentier des pêcheurs en remontant la rive gauche jusqu'à la baie de Champigny pour la pause de midi.

Dans ce site sauvage et protégé, des pêcheurs attendront le groupe pour parler de leur sport favori et proposer une initiation. Nous ferons connaissance avec les poissons et les oiseaux... Après midi, passage à côté de la station de pompage du SMIPEP dont nous expliquerons le rôle pour la ville de Langres et les environs. Traversée du village de Charmes et retour par un chemin vallonné à travers les prés et les champs.

Renseignements et Inscriptions :

Foyer Rural de Dampierre - 52 360 Dampierre

Contacts : Danièle Courtoux 06 04 14 80 38

courtoux52@orange.fr

Pascal Colnard : 03 25 87 34 57

ANDILLY

ARCAD - Neuilly l'Evêque

"Sur les pas des Dieux de l'Antiquité"

Dimanche 8 Juillet - Circuit de 10 km

Randonnée thématique à la rencontre des Dieux de l'Antiquité, dans le paysage vallonné du Bassigny, avec indices à trouver, pauses conte, découverte de la voie romaine et du site de la villa en cours de fouille.

Visite d'un élevage de chèvres.

Renseignements et Inscriptions (avant le 5 juillet) :

Limité à 40 participants - à partir de 10 ans

Asso. ARCAD - 52 360 Jeuilley-L'Evêque

Contacts : Annie et Jacques Goutelle 03 25 84 03 17

/ annie.goutelle@free.fr

MARCILLY - PRESLES

ARCAD - Neuilly l'Evêque

"Sur le chemin du Val de Presles"

Dimanche 22 Juillet - Circuit de 12 km

Au départ de Marcilly en Bassigny, balade en forêt jusqu'à Presles. Repas tiré du sac - avec animation médiévale (jeux, jongleries, magie...). Retour par le GR7, visite d'un élevage extraordinaire... Pause contée

Renseignements et Inscriptions (avant le 5 juillet) :

Limité à 40 participants - à partir de 10 ans

Asso. ARCAD - 52 360 Jeuilley-L'Evêque

Contacts : Annie et Jacques Goutelle 03 25 84 03 17

annie.goutelle@free.fr

DOMMARIEN

Foyer rural de Dommarien

"Marche au clair de lune"

Samedi 18 Aout - Circuit de 8 km

Balade Nocturne ponctuée de contes.

Renseignements et Inscriptions (avant le 12 Août) :

Limité à 50 participants

Foyer Rural de Dommarien - 52 190 Dommarien

Contacts : Jérôme Semelet 03 25 90 85 15

semelet.jerome@neuf.fr

Autour de Courcelles sur Aujon

Association Les Aiglons - Marac

**"Rien ne sert de courir ;
apprenons à marcher. "**

Dimanche 9 Septembre - Circuit de 10 km

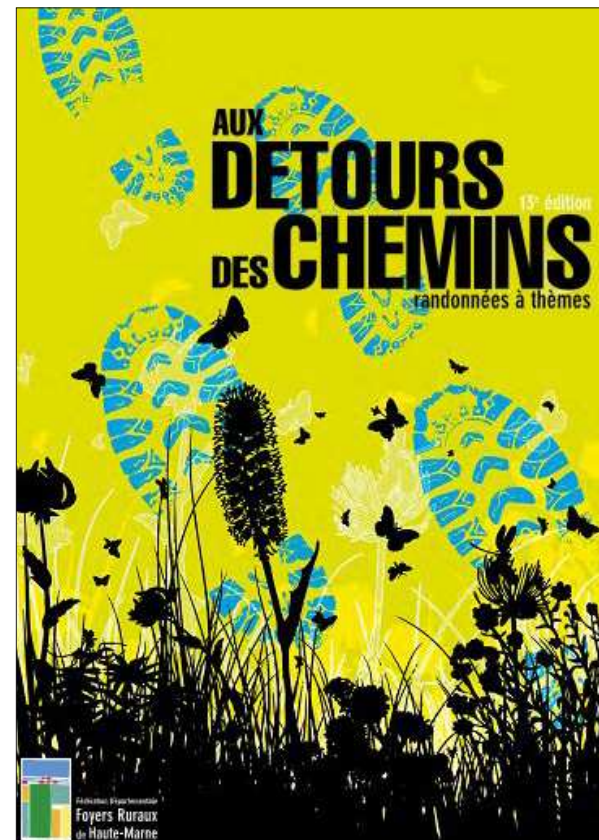
C'est en marchant au fil de l'Aujon, que nous découvrirons cette vallée, entre côtes et villages. Nous partirons de Courcelles/ Aujon pour nous rendre à Giey/Aujon où, après la visite du village, nous prendrons l'apéritif et le repas tiré du sac. Puis, notre randonnée nous conduira à Eriseul où nous rencontrerons un éleveur ovin pratiquant l'agriculture biologique et l'agroforesterie. Enfin, nous rejoindrons St Loup et Courcelles/Aujon pour terminer notre balade.

Renseignements et Inscriptions (avant le 5 septembre) :

Asso. "Les Aiglons" de Marac - 52 260

Contact : Nicolas GY 03.25.87.32.70 (tel/fax)

VILLEGUSIEN Heuilley-Cotton Noidant-Chatenoy Cohons Longeau



Les Foyers Ruraux de la Vingeanne

"Balade Gourmande du lac au canal"

Dimanche 16 Septembre

Circuit de 15 km

7 groupes de 70 personnes partant toutes les 35 minutes pour aller rejoindre 7 stations : apéro, entrée, plat de résistance, fromage, halte bière et dessert. Cette balade se déroule le long du canal d'Heuilley-Cotton, des abords de plateau de Noidant-Chatenoy, Cohons, Longeau et un retour le long du lac de Villegusien.

Des animations diversifiées jalonnent le parcours. Renseignements et Inscriptions du 1^{er} juin au 15 juillet :

Horaires : 1^{er} départ à 9h à Villegusien - Retour au même endroit - Limité à 500 participants

Contact : Marilynne Adam Tél : 06 87 23 95 45 après 19h / m.adam58@laposte.net

Rolampont - Thivet

**" Randonnée historique
entre Rolampont et Thivet "**

Foyer Rural de Rolampont

Samedi 22 septembre - Circuits de 6 ou 11 km

Il y a plus de 200 ans on vit à la campagne au rythme de la nature. L'ancienne forêt du seigneur de Thivet est peuplée de loups préjudiciables aux troupeaux de moutons. Les paysans font fructifier la vigne sur les coteaux ensoleillés bordant la Marne et édifient les caivottes en pierre sèche destinées à leur protection et à celle de leurs outils. Petit à petit la vie s'accélère. L'industrie se développe à Rolampont. La Vallée de la Marne devient un immense chantier avec les constructions du chemin de fer puis du canal. Tout au long de cette balade champêtre et forestière, nous imaginerons le paysage et la vie ici bas à une époque bien révolue.

Renseignements et Inscriptions avant le 19 septembre :
Limité à 40 participants

foyer Rural de Rolampont - 52 260 Rolampont

tél. : 03 25 90 25 10 fr.rolampont@mouvement-rural.org

Renseignements :

**Fédération Départementale des Foyers Ruraux
de Haute-Marne**

tél. : 03 25 32 52 80 et 03 25 31 76 09

email : fdfr52@mouvement-rural.org

www.foyersruraux52.org

PAC Jeunes
en Pays de Langres



Retour sur le Graff - 1er round

Les ateliers Graff se sont déroulés les 23, 24 et 25 avril à Isômes et Rolampont. Quentin Evrard et Kevin Crespin, deux graffeurs de l'association Crazy Spray de Bourgogne ont initié 15 jeunes : manier les bombes, dessiner en relief, se familiariser avec l'univers du graffeur et créer collectivement deux fresques colorées.



L'ETE 2012 avec le PAC Jeunes

Réalisations autour du Graff : 2ème round

Avec Quentin Evrard et Kevin Crespin, de l'association Crazy Spray de Bourgogne



Avec La Grande Récré à Isômes : 16, 17 et 18 juillet

Dans la continuité des ateliers d'avril, les jeunes investiront la salle d'activités, au sein même des bâtiments de la Grande Récré à Isômes, pour créer un décor Graff, of course.

Inscriptions à la Grande Récré
Places limitées à 10 jeunes
03.25.88.56.53
la-grande-recre@wanadoo.fr

Avec le Foyer Rural de Rolampont : 23, 24 et 25 Juillet

Il s'agira de graffer sur les murs extérieurs des vestiaires de football ou sur les murs intérieurs d'une salle multi-activités.

Inscriptions au Foyer Rural de Rolampont
Places limitées à 10 jeunes
03.25.90.25.10
fr.rolampont@mouvement-rural.org

Tarifs : 15 pour les 3 jours - repas tiré du sac - goûter offert

Horaires : 10h - 12h et 13h - 17h

Une navette sera mise en place depuis Langres avec le concours de la Mission Locale.

Voyage au cœur des Arts du Cirque, du 17 au 21 juillet

Semaine de pratique artistique et de découverte de spectacles de cirque et de rue, à Aprey puis à Chalon sur Saône

- 17, 18, 19 juillet : ateliers de pratique avec Ula et Ben, animateurs-intervenants de la Balle au Bond, école de cirque de Beaune : Capoeira, Acrobatie, Jonglage au programme pour découvrir, pratiquer, s'amuser !

- 20 et 21 juillet : on part au Festival " Châlon dans la Rue " pour une plongée dans les arts de la rue. L'occasion de découvrir des spectacles divers et variés.

Hébergement sous tentes, déplacement en bus depuis Langres, encadrement qualifié.

pour 14 jeunes de 13 à 21 ans.

Tarif : 70 la semaine complète

Inscriptions à la FDFR 52 avant le 10 juillet 2012

03.25.32.52.80 emmanuelle.milliere@mouvement-rural.org

Une action soutenue par Le Pays de Langres - LEADER, la Région Champagne Ardenne, le Ministère de la Culture, la MSA.

En partenariat avec le Foyer Rural de Rolampont, la Grande Récré, La Montagne, la Mission Locale de Langres et Arts Vivants 52

Politique locale de jeunesse(s) :

Une rencontre le 7 septembre pour en parler !

Lors du précédent numéro de Vivre Ici, nous évoquions la mise en place d'un groupe de travail autour de l'axe " Jeunesse(s) " à l'échelle du Pays de Langres, dans le cadre du Conseil de Développement Local.

Ce groupe constitué de Monique Béchereau (Mission Locale du Pays de Langres), Louis Lettoré (Maison de Courcelles), Joël Plessis (MFR de St Broingt le Bois), Juliette Bontemps (Ligue de l'Enseignement), Michèle Moilleron (FDFR 52), Cindy Ouka (M2K) poursuit la réflexion autour de trois objectifs :

- Mobiliser les acteurs (élus, associations, pour une politique territoriale de la Jeunesse).
- Associer et impliquer les jeunes.
- Soutenir des initiatives portées avec et pour les jeunes.

Dans la perspective de mobiliser un maximum d'acteurs concernés par la jeunesse, le groupe propose une rencontre le vendredi 7 septembre 2012 à Langres de 18 h à 22 h avec plusieurs témoignages d'expériences autour de la jeunesse.

Ces témoignages seront suivis de discussions en petits groupes. A l'issue de ces échanges, nous espérons bien mettre en place une commission " jeunesse(s) " à l'échelle du Pays de Langres, ouverte à tous et notamment aux jeunes.

Michèle Moilleron
Directrice de la FDFR 52

Des âges de la vie de plus en plus mouvants

Extrait de l'ouvrage " Les jeunes au cœur de la richesse ", édité par le CNAJEP - janvier 2012

Si la notion de génération recouvre plusieurs définitions permettant de distinguer les âges au sein d'une société, les frontières séparant traditionnellement les différents âges de la vie apparaissent de plus en plus fluctuantes.

Des parcours de vie en mutation

Toutes les sociétés divisent la vie en plusieurs âges. Dans les sociétés occidentales, cette division se résume en général à trois séquences : la jeunesse, la vie adulte et la vieillesse, auxquelles correspondent trois situations sociales spécifiques : l'école, le travail et la retraite. Cette organisation est centrée pour l'essentiel sur l'âge productif, la jeunesse étant pensée comme une préparation de la vie active.

De même, à l'autre extrémité de la vie, la frontière qui sépare activité et retraite devient elle aussi plus floue.

Apparaissent ainsi deux nouvelles séquences de vie : l'âge des " jeunes adultes " (les 20-30 ans) et l'âge des " âgés sans être vieux " (les 55-70 ans).





Les vacances : tout un programme avec La Montagne

L'association La Montagne propose, pour les enfants et les jeunes de 4 à 16 ans, des séjours de proximité mais également des séjours et mini-camps. Chaque semaine est préparée par une équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités : * **les inscriptions se feront avant le 1er juillet** pour permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement. * **Les inscriptions sont prises à la semaine**, chaque équipe développe son projet du lundi au vendredi **N'hésitez pas à nous rencontrer lors de nos permanences : du lundi au vendredi de 14h - 18h à Longeau - bâtiment périscolaire**

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous ! Lionel Blanchot, directeur de La Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association la Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://perso.orange.fr/journal.vivre-ici/>

Avec le soutien du service Jeunesse, Sports, Vie associative de la DDCSPP, La CAF, la MSA, Le Conseil Général Haute-Marne, La Communauté de Communes d'Auberive, Vingeanne et Montsaugonnais

Accueils de loisirs sans hébergement pour les enfants de 4 à 11 ans

Des thèmes déclinés dans chaque centre au fil des semaines

Inscriptions à la semaine

horaire : de 10h à 17h (accueil dès 8h et de 17h à 18h)
repas tiré du sac, repas fourni 2 jours chaque semaine

Association **La Montagne**
bâtiment périscolaire - 52 250 LONGEAU
Tél. : 03 25 87 16 72
montagne-lionel@orange.fr

à Orcevaux

En partenariat avec l'association sports et loisirs et la commune d'Orcevaux



du lundi 9 au vendredi 13 juillet : A la découverte des pays
du lundi 16 au vendredi 20 juillet : L'astronomie
du lundi 23 au vendredi 27 juillet : La chimie

à Longeau

En partenariat avec la commune de Longeau

du lundi 30 juillet au vendredi 3 août : Les anciens métiers et un sortie à Guédelon
du lundi 6 août au vendredi 10 août : Je découvre chaque jour un nouveau sport

à Saints - Geosmes

En partenariat avec la commune de Sts-Geosmes

du lundi 9 au vendredi 13 juillet : Les jeux olympiques
du lundi 16 au vendredi 20 juillet : A petit pas contés de cocinelle ; Les aventuriers ; La science
du lundi 23 au vendredi 27 juillet : Les aventuriers ; Les vêtements ; Le bricolage ; Sortie à Figloland pour tous le 27 juillet
du lundi 30 juillet au vendredi 3 août : Le théâtre ; Art et Pouvoir ; Mini camp cabane dans les arbres avec parcours d'orientation pour les 10/12 ans

à Marac

En partenariat avec l'association les Aiglons et la commune de Marac.

du lundi 16 au vendredi 20 juillet : Mes jeux olympiques
du lundi 23 au vendredi 27 juillet : OVI et compagnie
du lundi 30 juillet au vendredi 3 août : Art 2 rue !

à Auberive

du lundi 9 au vendredi 13 juillet : Je décore ma chambre avec mes animaux préférés ; Je suis filmé quand je sauve mon copain, Visite et démonstrations à la caserne des pompiers de Langres. Sortie à la journée au parc de L'Auxois
du lundi 16 au vendredi 20 juillet : J'aime le sport ; Tournoi des chevaliers avec un mini séjour à Sedan pour découvrir un spectacle de chevaliers .

à Villars - Santenoge

En partenariat avec la commune de Villars-Santenoge

du lundi 30 juillet au vendredi 3 août : Sport de pleine nature, Indiens et équitation

Camp sportif à Villegusien

hébergement sous tentes au camping

Quand :

- du dimanche 22

au vendredi 27 juillet

matinée : planche à voile,

canoë kayak, escalade

après midi : multisports (voile, tir à l'arc, disc golf, sports collectifs dans la Halle de la santé et de la forme, rollers...)

- du dimanche 5 au vendredi 10 août

matinée : tir à l'arc, sports de raquette et canoë

après midi : multisports (voile, disc golf, sports collectifs dans la Halle de la santé et de la forme, rollers)

soirées : jeux et feu de camp.

Rendez-vous le dimanche entre 18h et 19 h au camping de Villegusien / Fin du séjour le vendredi entre 18h et 19h à Villegusien

Pour les 9/11 ans et de 12/16 ans

Direction : Association La Montagne

Conditions : posséder une attestation de natation de 25 m



Randonnée sport et nature secteur d'Arc en Barrois

RDV à la salle des fêtes de marac

du jeudi 5 au samedi 7 juillet

Pour qui : garçons et filles de 12 à 17 ans

par équipe de 2 ou 3

(possibilité de mixer l'équipe)

3 jours de sensations fortes en pleine nature, à pied, en VTT, en rollers ...

inscriptions : Comité Départ^l du Sport en Milieu Rural BP 2012 52904 Chaumont cedex tél. 03 25 31 76 09



Chantier de jeunes

"La cabane du jardinier à Vaillant"

Quand : du dimanche 15 au vendredi 27 juillet

hébergement sous tentes à Praslay

Pour 20 jeunes de 13/17ans

Participer avec d'autres jeunes, filles et garçons, à la construction de la cabane du jardinier sur les jardins de Cocagne de Vaillant, au milieu d'un jardin bio où des personnes se réinsèrent et travaillent à un nouveau projet de vie.

Au programme du chantier :

- aménagement du site, apprentissage des techniques de construction et réalisation de la cabane.

- découverte de la nature (observation de la faune et de la flore, nuit à la belle, land art, cuisine sauvage, musique verte...),

- rencontres avec les habitants du secteur, et de bons moments de découverte, de loisirs et d'échanges avec les autres jeunes,

- activités de plein air : grimpe aux arbres, baignade, sorties VTT, grands jeux, raid aventure....

Direction : Ligue de l'enseignement et La Montagne

inscriptions :

CIN Auberive Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
Tél : 03 25 84 71 86 cin.auberive@ligue52.org

Equitation

à Villars-Santenoge

mini-camp sous tentes

Quand : du lundi 30 juillet au

samedi 4 août

Pour les 8/15 ans

Direction : Association La Montagne

Découverte de l'équitation et connaissance du cheval sous forme de jeux en carrière.

avec sports de pleine nature, initiation au VTT sur parcours technique et sous-bois, orientation, dis-golf, pêche... Soirées feu de camp et spectacle.



Sport et découvertes sous tentes à Saint-Point dans le Doubs

Quand : du dimanche 15 au vendredi 20 juillet

Pour les 11/17 ans

Direction : Association La Montagne

Initiation au canoë sur le lac de Saint Point en plein coeur du massif du Jura afin de préparer sa traversée en une journée avec pauses et pique-nique. Découverte de la spéléologie, jeux en parc nautique, sortie VTT à Métabief, luge d'été et soirées spectacles.



Char à voile

à Longeville sur mer en Vendée

du mardi 7 au vendredi 17 août 2012

Pour les 8/12 ans



Stage de char à voile de 4 jours et initiation à la pirogue hawaïenne, baignade en mer, journée en centre aquatique, soirée dansante, tournoi de pétanque, tournoi de foot, ping pong, sortie VTT et animations diverses au camping...

Rencontre – Formation pour les équipes d'animation

Animer c'est l'affaire de tous ! samedi 30 juin à Dampierre

Comment optimiser les relations entre les personnes parties prenantes d'un accueil de loisirs ?
Comment prévenir et gérer les conflits ?
avec Elizabeth Clerc,
intervenante pour les Foyers Ruraux, spécialisée sur les dynamiques de groupe et la gestion des conflits

Une journée de formation ludique et conviviale
Connaissances et mises en situation, alternance de travail individuel, en petits groupes et en grand groupe, documentation

12h30 – 13h30 : accueil des inscrits / Buffet froid
13h30 à 17h30 : formation

Les Accueils Collectifs de Mineurs, membres des Foyers Ruraux

- Foyer des jeunes de Clefmont/Foyer socio-culturel de Daillecourt
- Foyer Rural d'Arc en Barrois
- Association La Montagne
- Association La Grande Récré
- Foyer Rural de Dampierre
- Amicale St Gengouf de Varennes sur Amance
- Foyer Rural de Rolampont
- Arcad Neuilly- L'Evêque
- Club Jeunes Bourbonnais
- ACCES de Fayl-Billot

Contact : Denis PERROT, animateur FDFR 52
tél. : 03 25 32 52 80 denis.perrot@mouvement-rural.org

Jeux intervillages sur la Montagne à Orcevaux

le dimanche 8 juillet à partir de 10h.

Avec la participation des habitants d'Aprey, Baissey, Chassigny, Esnoms, Flagey, Leuchey, Orcevaux qui se retrouveront en toute convivialité pour se mesurer à cracher le noyau, tirer le tracteur, répondre au quizz, participer au challenge-tricot...

A partir de 18h30
concert gratuit du groupe Apple Red
et barbecue...

Venez nombreux regarder et encourager
les petits et les grands !

entrée gratuite

Villars-Santenoge

15 août

Fête à l'étang de la Juchère

Pour la 16^{ème} année,
les 2.3.4.5 août...
près du lac de Villegusien,
l'équipe du Chien à Plumes
a concocté
une programmation
alléchante !!!

Cette année, Le Chien à plumes passe de 3 à 4 jours !!! En effet ZEBDA ouvrira le festival dès le Jeudi soir pour un concert exceptionnel !!! Sur un site bucolique, aux abords du lac de Villegusien (Plage, camping aménagé...), en plein coeur du verdoyant Pays de Langres, 'Le plus petit des grands festivals' vous surprendra toujours !!

Ajoutez les grands HF THIEFAINE, ORELSAN, ALBOROSIE, CARMEN MARIA VEGA, N NEKA ou encore Le peuple de l'herbe, Slow Joe, The Excitements, la fanfare en pétard, Kélé Kélé... et la fête promet d'être belle !!

A vos tongs... pour 1, 2, 3 ou 4 jours pas comme les autres !!!
Le mot d'ordre : « **Sors de ta niche, rejoins la meute !** »

Le Chien à Plumes 2012, moteur en Pays de Langres !

De par son festival, mené depuis 16 années, Le Chien à Plumes insuffle une image innovante, festive et dynamique à son territoire. Tant et si bien que le terrain de 27 hectares accueillant le festival pourrait au fil des ans se transformer en plate forme aménagée pour l'accueil d'événementiels entre autre. Soulignons aussi le lien social que représente ce Rendez-vous estival. Ce n'est pas moins de 280 bénévoles, issus pour beaucoup du Pays de Langres, qui oeuvrent pour certain toute l'année, afin d'accueillir au mieux les

plus de 15 000 spectateurs.

Enfin, n'en doutons pas, le festival du Chien à Plumes, comme beaucoup d'autres en France, génère un attrait non négligeable pour les territoires ruraux en cours de désertification. C'est ainsi que l'on parle maintenant du Chien à Plumes de LANGRES comme on parle, toutes proportions gardées, des Eurockéennes de Belfort, du Printemps de Bourges... Et si on jouait encore un peu plus de cette carte bien sympathique ??

Infoline : 03 25 88 78 82 www.chienaplumes.fr chienaplumes@wanadoo.fr

Retrouvez l'association La Montagne
au Forum des associations culturelles
et sportives du Pays de Langres



le samedi 1er septembre dès 14h à Langres - salle Jean Favre

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 euros

Le numéro : 2 euros

N°CPPAP : 1014 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n^{os} au prix de 8 euros)

ou 2 ans (8n^{os} au prix de 16 euros) à partir du N°100

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 euros + port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

Le prochain numéro,
le N°100 de Vivre Ici
sortira début octobre

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,

avant le 12 septembre

à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école de Chassigny
ce.0520201L@ac-reims.fr